

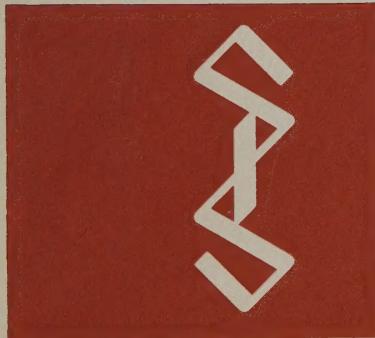
CAI PV 21
-67F36

Special planning secretariat.

Government
Publications

FIGHTING POVERTY IN 1966
LUTTE À LA PAUVRETÉ EN 1966

Barcode
3 1761 11638130 2



CAI PV 21
- 67F36

FIGHTING POVERTY IN 1966

LUTTE A LA PAUVRETE EN 1966

Special Planning Secretariat/Secrétariat des plans spéciaux

August/août - 1967

ROGER DUHAMEL, F.R.S.C.
Queen's Printer and
Controller of Stationery

Ottawa, 1967

ROGER DUHAMEL, m.s.r.c.
Imprimeur de la Reine et
Contrôleur de la Papeterie

1967

Cat. No.: CP1-1/1966

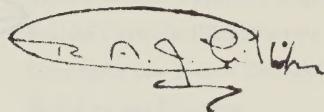
N° de cat.: CP1-1/1966

Hon. Lester B. Pearson,
Prime Minister,
Ottawa, Canada.

Sir:

I have the honour to submit a summary report, for the year 1966, on the principal federal programs for fighting poverty and building opportunity.

Yours sincerely,

A handwritten signature in black ink, enclosed in an oval border. The signature reads "R.A.J. Phillips".

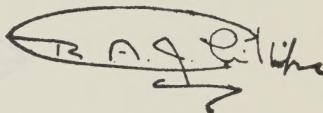
R.A.J. Phillips,
Director,
Special Planning Secretariat.

L'hon. Lester B. Pearson,
Premier ministre,
Ottawa, Canada.

Monsieur le Premier Ministre:

J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sommaire, pour l'année 1966, sur les principaux programmes fédéraux visant à combattre la pauvreté et à créer des conditions favorables.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

A handwritten signature in black ink, enclosed in an oval. The letters 'R', 'A', 'J', 'P', 'h', and 'l' are clearly legible, with a stylized flourish at the end.

R.A.J. Phillips,
Le directeur,
Secrétariat des plans spéciaux.

TABLE OF CONTENTS

Introduction	1
Special Planning Secretariat	5

FEDERAL DEPARTMENTS AND AGENCIES

Department of Agriculture	11	MINISTÈRES ET ORGANISMES FÉDÉRAUX
ARDA	13	Ministère de l'Agriculture
Atlantic Development Board	14	ARDA
Area Development Agency	15	Office d'Expansion Economique de la Région Atlantique
Central Mortgage and Housing Corporation	17	Agence de Développement Régional
Company of Young Canadians	20	Société Centrale d'Hypothèques et de Logement
Department of Finance	21	Compagnie des Jeunes Canadiens
Department of Fisheries	22	Ministère des Finances
Department of Indian Affairs and Northern Development	23	Ministère des Pêcheries
Department of Manpower and Immigration	35	Ministère des Affaires Indiennes et du Nord Canadien
Department of National Health and Welfare	37	Ministère de la Main-d'Oeuvre et de l'Immigration
		Ministère de la Santé Nationale et du Bien-Être Social

TABLE DES MATIÈRÈS

Introduction	1
Secrétariat des plans spéciaux	5

MINISTÈRES ET ORGANISMES FÉDÉRAUX

Ministère de l'Agriculture	11
ARDA	13
Office d'Expansion Economique de la Région Atlantique	14
Agence de Développement Régional	15
Société Centrale d'Hypothèques et de Logement	17
Compagnie des Jeunes Canadiens	20
Ministère des Finances	21
Ministère des Pêcheries	22
Ministère des Affaires Indiennes et du Nord Canadien	23
Ministère de la Main-d'Oeuvre et de l'Immigration	35
Ministère de la Santé Nationale et du Bien-Être Social	37

Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761116381302>

ABOUT THIS REPORT

This is the first report about the war on poverty in Canada. It is, in part, a report on the work of the Special Planning Secretariat, and in part an abbreviated account of anti-poverty programs being administered by many agencies.

The main pitfall in any annual report is that it cannot hope to give to every sector an emphasis which would be universally regarded as fair. The Special Planning Secretariat is especially aware that the Canadian war on poverty is not a federal war alone, for part of its job is to encourage communications with those many anti-poverty areas that lie beyond federal responsibility. If this report dwells chiefly on the federal sector, it is partly a matter of convenience and partly a reluctance to speak in specific terms of the accomplishments of other agencies without their concurrence. A comprehensive report would assuredly include exhaustive comments on action by provincial and municipal governments as well as by countless voluntary organizations and individuals: not a practical priority in present circumstances. Therefore, the present document will serve as a general survey, and the fuller story will be found in the reports of those many agencies that are involved in this national effort.

REMARQUES SUR LE PRÉSENT RAPPORT:

Ce rapport est le premier à être publié qui traite de la "lutte à la pauvreté" au Canada. C'est en partie un rapport sur le travail du Secrétariat des plans spéciaux, et en partie un aperçu des programmes mis en œuvre par différents organismes.

Le principal écueil de tout rapport annuel est la difficulté de donner l'ampleur voulue à chaque secteur de programmation. Le Secrétariat des plans spéciaux se rend très bien compte que la lutte aux inégalités socio-économiques au Canada n'est pas seulement une guerre fédérale, vu qu'une partie de ses fonctions consiste à favoriser les communications avec les nombreux organismes luttant contre la pauvreté qui fonctionnent en dehors de la juridiction fédérale. Si ce rapport a trait surtout au travail accompli par le secteur fédéral, c'est en partie parce que c'est plus facile pour nous, et en partie à cause d'une certaine répugnance à parler, en termes précis, des réalisations des autres sans leur approbation. Un rapport complet comporterait maints détails sur le travail accompli par les gouvernements provinciaux et municipaux aussi bien que par de nombreux organismes bénévoles et par des particuliers, ce qui n'est pas pratique dans les circonstances actuelles. Par conséquent, le présent rapport pourra servir d'aperçu général. On pourra trouver un compte-rendu plus détaillé du travail de chacun dans les rapports des divers organismes qui participent à cette œuvre nationale.

THE OBJECTIVE

The objective is to alleviate poverty in Canada. More specifically, it is to ensure that every Canadian shall have equal access to opportunity and the development of his personal potential, regardless of his place or station at birth.

THE METHOD

There are over 150 federal programs directly concerned with improving the well-being of Canadians and which are related to the war on poverty. Some programs provide allowances for the blind, disabled or unemployed; some help to redevelop entire regions; others maintain employment and safety standards, or persuade employers to hire older workers. Given the variety of programs, dollars cannot measure benefits they provide nor their effectiveness in fighting poverty. Nevertheless, the \$2.7 billion that the Federal Government spent in 1966 on these programs, gives an indication that the efforts and benefits are considerable.

Complementary provincial and municipal expenditures are even higher. Hundreds of private and voluntary organizations, helped by private donations, are also fighting poverty. The efforts of countless individuals are also part of this national effort.

The Special Planning Secretariat does not compete with, or duplicate, the work of the many existing anti-poverty programs. Its task is to help bring existing programs together, to end duplication, to help in seeing that gaps are filled, and promote the sharing of experiences. In doing so, the SPS assists operating agencies to overcome the effects of regional and functional isolation, and it helps to create important new linkages among organizations with similar aims and concerns. This process enables the SPS also to collaborate with operating agencies in experimenting with new structures and methods, and in promoting ideas to increase citizen participation and influence in these programs.

PHILOSOPHY AND STRATEGY

Like poverty itself, co-ordination of effort is a relative term. There may always be some duplication of effort at one level of government or between a government and a private group. It may come about through imperfections in communications. It may be an excess of zeal which convinces the custodians of some program that they are most competent to act despite the known interests of others. The duplication may be there simply because in a country so

BUT

Cette lutte a pour objet de réduire la pauvreté au Canada et, plus particulièrement, d'assurer à tous les Canadiens chance égale dans la jouissance des droits et priviléges et la même possibilité de mettre en valeur leurs aptitudes personnelles, indépendamment de l'endroit où ils sont nés et de la situation sociale de leurs parents.

MISE EN ŒUVRE

Il existe plus de 150 programmes fédéraux qui ont directement pour objet d'accroître le bien-être des Canadiens et qui se rattachent à la lutte à la pauvreté. Certains programmes prévoient des allocations aux aveugles, aux invalides ou aux sans-travail; d'autres contribuent au réaménagement de régions entières; d'autres encore établissent des normes d'emploi et de sécurité ou incitent les employeurs à embaucher les travailleurs plus âgés. Étant donné la variété des programmes, il est impossible de mesurer en dollars les services que rendent ces programmes ni leur efficacité dans la lutte à la pauvreté. Néanmoins, les 2.7 milliards de dollars qu'ils ont coûtés au gouvernement fédéral en 1966 donnent une idée de l'étendue de ces programmes et services.

Les dépenses complémentaires des provinces et des municipalités sont encore plus élevées. Des centaines d'organismes privés et bénévoles, appuyés par des dons du secteur privé, combattent aussi la pauvreté. Les efforts d'un grand nombre de particuliers contribuent aussi à cette œuvre nationale.

Le travail du Secrétariat des plans spéciaux n'entre pas en concurrence, ni ne fait double emploi avec les nombreux programmes actuels contre la pauvreté. Sa tâche consiste à coordonner tous ces programmes, à mettre fin au double emploi, à voir à ce que certains vides soient comblés et à encourager l'échange d'expérience. En agissant ainsi, le Secrétariat aide les différents organismes à surmonter les effets qui résultent de l'isolement régional et fonctionnel, et sert à créer de nouveaux liens importants entre les organismes qui partagent les mêmes buts et les mêmes préoccupations. Cette façon de procéder permet également au Secrétariat de collaborer avec les organismes actifs en mettant à l'essai des méthodes et cadres nouveaux et en suscitant des idées qui sont de nature à augmenter la participation et l'influence des citoyens à l'égard de ces programmes.

constitutionally and geographically complex it sometimes requires sophisticated efforts to eliminate duplication; and these efforts may not yet have been made.

The role of the Special Planning Secretariat, then, is constantly to help the improvement and extension of programs by existing agencies rather than to fight any of its own wars. Its success is measured not in its own programs, for in the administrative sense it has none, but in the increasing effectiveness of anti-poverty programs in every part of the country.

In this connection, programs may be taken to mean not only projects to give direct aid to the poor but also fundamental research to increase our knowledge of the problems of Canadian poverty and how effective our solutions to them have been. Programs include also spreading that knowledge of poverty, as well as of the resources available to fight it, amongst all who are engaged in the war, either professionals or the people of Canada who must ultimately determine the direction and the size of the attack.

To talk about when the war on poverty began, can lead to oversimplification at best, and useless word playing at worst. If we include in a war on poverty all those measures of government and private action designed to alleviate distress among the poor, the war has been going on a long time. Activity in the government and in the private sector shows a sharp increase in the past generation. Progress may be measured by social legislation at every level of government or by levels of aid to those who are distressed. Progress could also be judged by the number of private organizations which have grown up in our generation to fight poverty.

Taken together, all this gives a picture of intensifying national concern about the problems of the poor. It also indicates an apparently growing conviction that the economically or socially unfortunate citizens of our country should have access to a certain level of living, not as a matter of grace or charity, but as a right of citizenship in a country of highly advanced technology and conspicuous affluence. This right is reflected both in the intensity of social legislation and in the activities of the voluntary sector. The recognition of individual right is also reflected by the growing interest in the community development process which has as its aim the organization of citizens for their own fulfilment as

PHILOSOPHIE ET STRATÉGIE

Comme la pauvreté elle-même, la coordination est un terme relatif. Il peut toujours exister un chevauchement d'efforts à un niveau de gouvernement, ou entre un gouvernement et un groupe particulier. Cela peut dépendre de l'imperfection des communications. Il peut arriver aussi que, par excès de zèle, ceux qui ont la charge de certains programmes se croient des plus compétents pour prendre des initiatives bien que soient connus les intérêts des autres. Ce chevauchement est peut-être causé simplement par la complexité constitutionnelle et géographique du Canada; il en coûte parfois beaucoup pour éliminer pareil chevauchement — et il est possible qu'un effort aussi raffiné n'ait pas encore été tenté.

Le rôle du Secrétariat des plans spéciaux est donc de veiller à l'amélioration et à l'extension constantes des programmes des organismes actuels plutôt que de mener ses propres campagnes. Ses succès ne peuvent se mesurer à l'efficacité de ses propres programmes, parce que, du point de vue administratif, il n'en a pas, mais plutôt à l'efficacité croissante des programmes contre la pauvreté dans toutes les parties du pays.

A cet égard, soulignons que ces programmes ne comprennent pas seulement des projets destinés à aider les pauvres directement mais aussi de la recherche fondamentale ayant pour objet de nous faire mieux comprendre les problèmes de la pauvreté au Canada et l'efficacité des solutions que nous avons appliquées.

Ces programmes prévoient aussi la diffusion des connaissances sur la pauvreté et sur les ressources disponibles pour la combattre, chez tous ceux qui sont engagés dans cette guerre, qu'il s'agisse de professionnels ou de profanes au Canada. En fin de compte, ce sont les Canadiens qui doivent déterminer la direction et l'ampleur de l'attaque.

Le fait de nous demander à quel moment a commencé la guerre à la pauvreté peut, au mieux, conduire à une trop grande simplification, et, au pis, à des jeux de mots inutiles. Si nous tenons compte, dans une guerre à la pauvreté, de toutes les mesures gouvernementales et de toutes celles du secteur privé ayant pour but de soulager la détresse des pauvres, nous pouvons dire alors que cette guerre est commencée depuis longtemps. Il y a eu, dans ce domaine, au cours de la dernière génération, une augmentation marquée de l'activité du gouvernement

distinct from their salvation at the hands of well-meaning benefactors.

While any graph representing the Canadian war on poverty would show sharp curves upwards within the past generation, the chart should also provide, as perspective, some indication of the concern and knowledge of the average Canadian citizen. The chart would show that, while the emphasis on poverty as a national problem has been fast growing, little is still known about it in the streets and in the countryside.

When the Special Planning Secretariat was announced in the Speech from the Throne in April, 1965, press comment was almost universally favourable. There was, unhappily, a common assumption that Canada was following an American pattern. When Canada announced its organization, it knew that the American structure would be inappropriate to Canada and that some kind of organization would have to evolve.

There are three main differences between the Canadian organization for fighting the war and those models well known from abroad. First, is the constitutional difference, for a large proportion of anti-poverty programs in Canada is not administered by the Federal Government. No central organization, therefore, can bring these programs under its wing if they might assume an otherwise desirable course.

Secondly, the Canadian organization, because it is not administering programs or announcing dramatic new budgetary excursions of its own, cannot give the same sense of dynamic movement as a central organization. The national progress in fighting poverty may well be just as great or even considerably greater than if there were a central anti-poverty administration, but the progress and results and the credit are attached to numberless organizations and individuals wherever they may be working across the country.

Thirdly, the Canadian organization is part of the public administration, not operating at the political level. For instance, it is not administering hundreds of millions of dollars a year, nor is it disbursing any funds at the local level. The Canadian war on poverty organization works with existing structures for the administration of help to the poor, whether government or private.

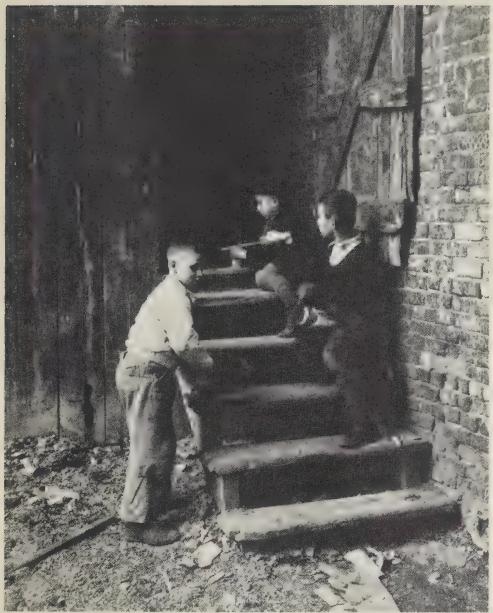
et du secteur privé. On peut en mesurer la portée par les lois sociales qui ont été adoptées à tous les niveaux de gouvernement, ou par les degrés d'aide aux pauvres, aussi bien que par le grand nombre d'organismes privés qui ont été mis sur pied au cours de notre génération pour combattre la pauvreté.

Cette vue d'ensemble montre bien la prise de conscience grandissante des Canadiens à l'égard des problèmes de la pauvreté. Elle indique aussi que l'on est apparemment de plus en plus convaincu que les citoyens canadiens défavorisés, du point de vue économique ou social, doivent avoir accès à un certain niveau de vie, non par faveur ou par charité, mais en vertu d'un droit comme citoyens, dans un pays aux richesses manifestes et aux réalisations technologiques remarquables. Ce droit se reflète à la fois dans l'intensification des lois sociales et dans l'activité du secteur bénévole. La reconnaissance des droits des particuliers se traduit aussi à l'intérêt croissant qui se manifeste dans le développement communautaire tendant à organiser les citoyens en vue de leur propre épanouissement plutôt qu'en vue de leur salut aux mains de bienfaiteurs.

Même si l'on peut voir, sur un graphique représentant la guerre que le Canada a menée contre la pauvreté au cours de la dernière génération, des courbes ascendantes très prononcées, on devrait aussi pouvoir y trouver en perspective, quelque indication des préoccupations et des connaissances du citoyen canadien moyen, face au problème de la pauvreté. Ce graphique montrerait que malgré l'accent mise sur la pauvreté comme problème national, l'homme de la rue aussi bien que celui des campagnes ne semblent pas encore tellement au courant de ce fait.

Lorsqu'en avril 1965, on a annoncé, dans le discours du trône, la création du Secrétariat des plans spéciaux, les commentaires de la presse ont presque tous été favorables. Malheureusement, on a généralement prétendu que le programme canadien était calqué sur le programme américain. Lorsque le Canada a annoncé la création de cet organisme, il savait que la structure américaine ne conviendrait pas au Canada et qu'il lui faudrait éventuellement songer à un autre genre de cadres.

En ce qui regarde la guerre à la pauvreté, l'organisation canadienne diffère sur trois principaux points de celle des organismes les mieux connus d'outre-frontière. Il y a d'abord une différence, du



THE SPECIAL PLANNING SECRETARIAT

HISTORY

While this report is designed mainly to cover the events of 1966, it may be worthwhile to start with the beginnings of the Special Planning Secretariat.

The Secretariat began its operations in late April, 1965, shortly after its announcement in the Speech from the Throne. Largely through the secondment of officers from agencies with major anti-poverty programs, it had a staff of seven by mid-summer. Its early efforts were concentrated on work with departments planning new programs for area development, labour mobility and manpower training.

Another major early endeavour was to bring together all federal agencies having interests in community development in order to permit more effective use of resources which were clearly inadequate to the growing needs and demands for community development services.

point de vue constitutionnel, parce qu'une grande partie des programmes contre la pauvreté, au Canada, ne sont pas administrés par le gouvernement fédéral. Aucun organisme central, en conséquence, ne peut prendre ces programmes sous sa tutelle lorsque se trouve une autre façon efficace de procéder.

Deuxièmement, l'organisation canadienne parce qu'elle n'administre pas de programmes et doit s'en tenir à un budget modeste, ne peut donner les mêmes impulsions dynamiques qu'un organisme central. L'évolution nationale de la guerre contre la pauvreté peut fort bien être aussi grande et même beaucoup plus grande que s'il existait une administration centrale contre la pauvreté, mais l'évolution, les réalisations et le crédit reviennent aux nombreux organismes et particuliers qui se consacrent à cette œuvre partout à travers le Canada.

Troisièmement, l'organisme canadien fait partie de l'administration publique et ne fonctionne pas au niveau politique. Par exemple, il ne dispose pas de centaines de millions de dollars par année ni ne débourse aucun fonds au niveau local. L'organisme canadien de la guerre à la pauvreté travaille de concert avec les organismes déjà existants d'aide aux pauvres, que ce soient des organismes gouvernementaux ou des organismes privés.

LE SECRÉTARIAT DES PLANS SPÉCIAUX

HISTORIQUE

Même si ce rapport concerne principalement l'activité de l'année 1966, il peut être utile de remonter aux origines du Secrétariat des plans spéciaux.

Le Secrétariat a commencé à fonctionner à la fin d'avril 1965, peu après l'annonce de son établissement dans le discours du trône. C'est, dans une large mesure, grâce au détachement de fonctionnaires faisant partie d'organismes ayant des programmes importants de lutte à la pauvreté, que le Secrétariat pouvait compter sur un personnel de sept personnes à la mi-été. Ses premiers efforts se sont concentrés sur la collaboration avec des ministères qui établissaient de nouveaux programmes en vue du développement régional, de la mobilité et de la formation de la main-d'œuvre.

Une autre tâche importante du début a été la réunion de tous les organismes fédéraux intéressés au développement communautaire afin de permettre

At the Federal-Provincial Conference of Prime Ministers and Premiers, in July 1965, the Secretariat was charged with the organization of a Federal-Provincial Conference on Poverty which took place in December. The documentation for this Conference, prepared by federal and provincial agencies and invited private experts, significantly added to the general knowledge of poverty in Canada. An indication of the limited popular comprehension of poverty in Canada was the mild sensation created by papers such as the Secretariat's "Profile of Poverty in Canada", most of whose source material had been published long before in census data.

The Federal-Provincial Conference was significant also in the relationships which it built between those concerned with fighting poverty in federal and provincial governments. This was a Conference for a meeting of minds and a sharing of experience rather than for the negotiation of any programs or for the advancement of any specific projects.

By early 1966, the Special Planning Secretariat had enough experience, and had shared enough thinking with provincial representatives and private groups to delineate with more precision the work of this new kind of organization for fighting poverty. The Secretariat itself suffered a loss through the appointment of its Director to be Deputy Minister of the new Manpower Department and by the return of several of its borrowed officers to their parent departments at the conclusion of their year's secondment. Gradually a more continuing staff was brought together. In addition to the eight officers from the Public Service, the Secretariat has a Research Director on contract.

CO-ORDINATION

The biggest commitment of the Secretariat is in working with federal agencies in the development of their anti-poverty programs, particularly those involving more than one agency. Progress in these programs is described elsewhere in the report under the headings of the agencies concerned.

The Secretariat, in association with ARDA, and the Community Development Committee, sponsored the first national inventory of community development training resources. The object was in part to identify these resources for the convenience

l'utilisation plus efficace des ressources, qui étaient franchement insuffisantes, vu les exigences et les besoins croissants des services de développement communautaire.

A la conférence fédérale-provinciale entre le Premier ministre du Canada et les Premiers ministres des provinces, en juillet 1965, le Secrétariat a été chargé d'organiser une conférence fédérale-provinciale sur la pauvreté, qui s'est tenue en décembre. La documentation préparée pour cette conférence par des organismes fédéraux et provinciaux et par des spécialistes invités du secteur privé, a ajouté considérablement aux notions générales qu'on possédait sur la pauvreté au Canada. L'intérêt considérable qui a suivi la publication par le Secrétariat, du document "Physionomie de la pauvreté au Canada", qui s'était inspiré en grande partie de données statistiques du recensement, est une indication de la compréhension limitée du public à l'égard de la pauvreté au Canada.

La conférence fédérale-provinciale a aussi été d'une grande portée à cause des relations qu'elle a permis d'établir entre représentants gouvernementaux intéressés à la lutte contre la pauvreté. Cette conférence avait pour objet les échanges d'idées et d'expérience plutôt que la négociation de programmes ou l'expansion de projets spécifiques.

Dès le début de 1966, le Secrétariat des plans spéciaux avait acquis assez d'expérience, et avait échangé assez d'idées avec les représentants provinciaux et les groupes du secteur privé pour pouvoir tracer avec plus de précision le travail à accomplir par ce nouveau genre d'organisme en vue de lutter contre la pauvreté. Le Secrétariat lui-même a subi une lourde perte lorsque son directeur a été nommé sous-ministre du nouveau ministère de la Main-d'œuvre, et que plusieurs de ses fonctionnaires, prêtés pour un an, sont retournés à leurs ministères respectifs à la fin de leur engagement. On a graduellement réuni un personnel plus stable. En plus des huit fonctionnaires du service public, le Secrétariat compte un directeur de la recherche engagé par contrat.

COORDINATION

La tâche la plus importante du Secrétariat consiste à collaborer avec les organismes fédéraux à la mise en valeur de leurs programmes contre la pauvreté, particulièrement de ceux dont l'application exige la collaboration de plusieurs organismes. Le

of those responsible for training community development officers. This survey was also designed to find out if there was a need for any kind of coordination of community development training to make the best use of scarce resources. To this end, a small national meeting was organized to bring together some of the recognized leaders of community development training in Canada, together with federal users. The general conclusion was that it was desirable to take some action both to make more effective use of present facilities and to expand community development resources in response to the rapidly growing need. The Secretariat brought this problem to the attention of the Federal Government.

The Secretariat undertook a detailed examination of federal programs in order to compile an index of programs which would list all federal anti-poverty and economic opportunity measures. This index of programs is designed first to make available to all anti-poverty workers a reference list of federal programs. The compilation of the index itself pointed to apparent gaps and duplications. The publication of the index would facilitate consultation with the federal agencies involved, with the hope of identifying the gaps and eliminating the duplication which had so far become apparent.

Apart from the continuing liaison with federal agencies, members of the Secretariat maintain contact with provincial administrations both on specific problems and for more general exchanges of view. The Secretariat collaborated with Alberta in a program of poverty research initiated by that province. Later in the year, the Secretariat responded to an Alberta request to organize a meeting with senior federal anti-poverty officials for a day's discussion with senior government representatives in Alberta on means of closer collaboration.

In its early days, the Company of Young Canadians was financially and administratively responsible to the Privy Council Office. The Special Planning Secretariat had a special role in promoting the establishment of the Company, and in securing government approval for its operations. By the beginning of 1966, the Company was operationally entirely on its own, a status to which legislative sanction was given by Parliament in July, 1966. While the Special Planning Secretariat has close relations with the Company of Young Canadians

progrès dans la réalisation de ces programmes est décrit plus loin, dans le présent rapport, aux chapitres consacrés aux organismes en cause.

Le Secrétariat, en collaboration avec l'ARDA et le Comité de développement communautaire, a été l'initiateur du premier inventaire canadien des ressources de formation en matière de développement communautaire. D'une part, cet inventaire avait pour objet d'identifier ces ressources afin de faciliter la tâche des responsables, dans la fonction publique, de la formation en développement communautaire. D'autre part, il avait pour but de découvrir s'il était nécessaire de coordonner la formation en développement communautaire afin d'utiliser au maximum le peu de ressources disponibles. A cette fin, on a organisé une réunion à caractère restreint afin de permettre aux leaders établis de formation en développement communautaire de rencontrer ceux qui, au niveau fédéral, ont besoin de services semblables. Il a été convenu de prendre les mesures voulues pour assurer l'utilisation maximum des ressources existantes et les augmenter, pour répondre aux besoins sans cesse croissants en développement communautaire. Le Secrétariat a signalé ce problème à l'attention du gouvernement fédéral.

Le Secrétariat a entrepris l'examen détaillé des programmes fédéraux afin d'en dresser un répertoire qui décrira les moyens dont dispose le gouvernement fédéral pour promouvoir le développement socio-économique du Canada. Dans l'immédiat, ce répertoire, servira de manuel de renvoi sur les programmes fédéraux, à ceux qui luttent contre la pauvreté. La préparation de ce répertoire a mis à jour ce qui semble être des lacunes et des dédoublements. Sa publication devrait faciliter le regroupement des organismes fédéraux intéressés à l'identification des lacunes et à la suppression du double emploi.

En dehors des relations continues qu'ils entretiennent avec les organismes fédéraux, les membres du Secrétariat se tiennent en communication avec les administrations provinciales, à la fois pour traiter de problèmes spéciaux et procéder à des échanges de vue d'ordre plus général. Le Secrétariat a collaboré, avec l'Alberta, à un programme de recherches sur la pauvreté dont cette province était l'initiatrice. Plus tard, au cours de l'année, le Secrétariat a accédé à la demande de l'Alberta d'organiser une rencontre entre de hauts fonctionnaires provinciaux et leurs confrères fédéraux, pour une journée de délibérations sur les

(as with many other agencies inside and outside the government) it has no responsibility for, or authority over, the Company.

The Secretariat began exchanges of view with the Office of Economic Opportunity in Washington in March. The Deputy Director of the Office of Economic Opportunity visited Ottawa and had talks with heads of anti-poverty agencies. In May, the Secretariat organized a visit to Washington for a group of senior officials associated with anti-poverty programs for discussions with the OEO and for visits to American projects on the ground. In addition to a continuing review of American reports of interest to those administering Canadian anti-poverty programs, the Secretariat began to assemble foreign literature from the same field.

In April, the Secretariat, sponsored a weekend conference of community development specialists, mainly from universities.

The Secretariat also responded to a substantial number of invitations to participate in national or regional conferences and to take part in discussions on Canadian poverty. In collaboration with the Canadian Welfare Council, it conducted a two-day national meeting of social workers in June, immediately prior to the Biennial Conference on Social Work in Vancouver. The purpose was to explain and discuss federal resources available for those fighting poverty.

In October, also in collaboration with the Canadian Welfare Council, the Secretariat responded to requests from officials in the voluntary sector and brought together representatives of welfare and social planning councils from across Canada for a one-day meeting. This was followed by another meeting in November in Montreal.

RESEARCH

A general review of research relating to poverty led the Secretariat to conclude that an inventory of research would permit more effective co-ordination inside and outside the Federal Government. In consultation with the federal agencies mainly concerned, the Secretariat employed on contract a research director to undertake this task with the guidance of an interdepartmental research committee. It was hoped that this project would also lead to more effective relations with universities and private foundations and better exploitation of research papers done outside Canada.

moyens d'arriver à une plus étroite collaboration dans la mise en œuvre des programmes socio-économiques.

Aux premiers jours de son institution la Compagnie des jeunes Canadiens, du point de vue financier et administratif, relevait du Bureau du Conseil privé. Le Secrétariat des plans spéciaux a joué un rôle particulier en favorisant l'établissement de la Compagnie et en lui procurant l'approbation du gouvernement quant à son programme initial. Vers le début de 1966, la Compagnie fonctionnait entièrement par ses propres moyens, et cette situation de fait a été sanctionnée par le Parlement, en juillet 1966. Bien que le Secrétariat des plans spéciaux soit en étroites relations avec la Compagnie des jeunes Canadiens (comme avec plusieurs autres organismes à l'intérieur et à l'extérieur du gouvernement) il n'a pas à répondre pour elle, et la Compagnie ne dépend aucunement de lui.

Le Secrétariat a eu, au mois de mars, des premiers échanges de vues avec l'Office of Economic Opportunity à Washington. Le sous-directeur de cet organisme est venu à Ottawa et a eu des entretiens avec les dirigeants d'organismes de lutte contre la pauvreté. A l'intention d'un groupe de hauts fonctionnaires qui s'occupent de programmes socio-économiques, le Secrétariat a organisé, au mois de mai, un voyage à Washington, pour échanger avec les représentants de l'OEO et voir des réalisations américaines. En plus d'étudier régulièrement les rapports américains pouvant présenter quelque intérêt pour les personnes chargées d'administrer les programmes canadiens de lutte contre la pauvreté, le Secrétariat a commencé à recueillir de la documentation sur le même sujet.

En avril, le Secrétariat a répondu à un grand nombre d'invitations à participer à des conférences nationales ou régionales et à prendre part à des entretiens sur le problème de la pauvreté au Canada. En collaboration avec le Conseil canadien du bien-être, il a tenu, en juin, une réunion nationale des travailleurs sociaux, immédiatement avant la conférence biennale de Vancouver sur le travail social. Ces réunions avaient pour objet de fournir des renseignements et des explications sur les ressources fédérales accessibles aux personnes qui luttent contre la pauvreté.

En octobre, toujours en collaboration avec le Conseil canadien du bien-être, et à la demande de représentants du secteur bénévole, le Secrétariat a rassemblé, pour une réunion d'un jour, les représentants des Conseils de planification sociale et de

The Secretariat does not ordinarily give research grants, lest it appear to interfere or compete with research supported by existing agencies. Occasions arise, however, when, with the concurrence of operating agencies, the Secretariat supports research of an interdisciplinary kind, most often for short term action research.

Prior to the Federal-Provincial Conference on Poverty, the Secretariat sponsored a study on urban poverty by the Canadian Welfare Council. The study was based on St. John, Montreal, Toronto, and Vancouver. As previously mentioned, the Secretariat collaborated with the Alberta Government in supporting a major study of poverty in that province.

The Secretariat has supported the Canadian Welfare Council in the production of a periodic bibliography on poverty. This will build on the Council's poverty bibliography finished in 1965. Assistance was also given to several individuals and organizations undertaking demonstration projects, surveys and action research. Among the organizations receiving such assistance were: The Community Action Project of the University of Western Ontario, the Summer Day Project in Ottawa for tutoring primary school pupils, the Community Development Project Survey by Strathmere Associates, and the Urban and Social Redevelopment Project of Montreal.



bien-être de tout le pays. Une autre réunion du même genre a eu lieu en novembre, à Montréal.

RECHERCHE

Un examen général de la recherche relative à la pauvreté a amené le Secrétariat à conclure qu'un inventaire de la recherche permettrait une coordination plus efficace autant à l'intérieur qu'à l'extérieur des structures fédérales. D'accord avec les organismes fédéraux spécialement intéressés, le Secrétariat a engagé par contrat un conseiller en recherche et lui a demandé de faire ce travail en collaboration avec le Comité interministériel de la recherche. On espère que ce projet servira aussi à créer de meilleures relations avec les universités et les fondations privées, et à exploiter plus efficacement les fruits de la recherche étrangère.

Le Secrétariat n'a pas l'habitude d'octroyer des subventions pour la recherche, de peur de gêner ou de concurrencer l'appui fourni pour la recherche par d'autres organismes. Cependant, il arrive que, sur des questions d'ordre interdisciplinaire, le Secrétariat, d'accord avec les organismes actifs, apporte son appui à la recherche. Dans la plupart des cas, il s'agit d'un appui à court terme.

Avant la conférence fédérale-provinciale sur la pauvreté, le Secrétariat a parrainé une étude faite sur la pauvreté urbaine par le Conseil canadien du bien-être. Cette étude comprenait les villes de Saint-Jean (N.-B.), Montréal, Toronto et Vancouver. Tel que noté plus haut, le Secrétariat a collaboré avec le gouvernement de l'Alberta à une étude importante sur la pauvreté dans cette province.

Le Secrétariat a subventionné la publication par le Conseil canadien du bien-être, d'une bibliographie périodique sur la pauvreté qui supplémera la bibliographie du CCBE, terminée en 1965. Le Secrétariat a aussi apporté son aide à plusieurs citoyens et organisations qui ont entrepris des projets-types, des enquêtes et de la recherche appliquée. Parmi les organisations qui ont bénéficié de cette aide, mentionnons: le "Community Action Project" à l'université Western Ontario; le "Summer Day Project" à Ottawa, conçu en vue de leçons particulières aux élèves des écoles primaires; la maison Strathmere Associates qui a fait un relevé des programmes communautaires au Canada; et le Plan de réaménagement urbain à Montréal.

INFORMATION

At the year's end, a bi-monthly news bulletin was produced to discuss poverty in Canada and to report on some of the action taken by governments, voluntary organizations and individuals, to fight it. The Secretariat sponsored a film on urban poverty to be ready in May, 1967. This information activity was supported by speaking engagements, radio and television participation, and by the preparation of articles for journals and newspapers.

The Special Planning Secretariat produced a series part bibliography and part reproduction of papers, under the heading *Meeting Poverty/Face à la pauvreté*. Thirty-three papers were prepared or reproduced in the period ending 1966.*

INFORMATION

A la fin de l'année, le Secrétariat a commencé à publier un bulletin de nouvelles, qui paraît tous les deux mois. On y traite du problème de la pauvreté au pays et des dispositions prises par les gouvernements, les organismes bénévoles et les particuliers pour combattre la pauvreté. Le Secrétariat a parrainé un documentaire sur la pauvreté urbaine qui doit être prêt à la mi-mai. Toute cette activité de l'information a été appuyée par des conférences, par des émissions à la radio et à la télévision et par des articles de revues et de journaux.

Dans la série "Face à la pauvreté"/"Meeting Poverty", le Secrétariat des plans spéciaux a reproduit ou préparé trente-trois articles au cours de la période se terminant en décembre 1966.* Cette série se compose de notes bibliographiques et de documents se rapportant à la pauvreté.

* For lists of publications and copies (most of which are available free of charge) write "Meeting Poverty", Special Planning Secretariat, Privy Council Office, Ottawa.

*Pour obtenir les listes de publications et des exemplaires de documents, (pour la plupart gratuits) il suffit d'écrire à "Face à la pauvreté", Secrétariat des plans spéciaux, Bureau du Conseil privé, Ottawa.

FEDERAL DEPARTMENTS AND AGENCIES

All reports on specific anti-poverty and opportunity programs have been contributed by the agencies administering them. Varying length is not necessarily an indication of importance, but may be a reflection of individual style.

DEPARTMENT OF AGRICULTURE

Crop Insurance

Crop insurance is an income-stabilizing program for Canadian Agriculture. In this day of specialization and large operating costs, one crop loss can be disastrous. The federal and provincial governments, by providing for the administration and part of the necessary premium costs, are establishing crop insurance plans whereby farmers can insure a specific yield of their crops and thereby avoid years of low income due to crop failure.

In 1966 amendments were made to the Federal Crop Insurance Act that will enable crop insurance to be available to more farmers. Of particular significance was the change in the level of maximum coverage from 60 per cent of the long-term average yield to 80 per cent of average yield. Many farmers, particularly those in areas where complete crop failure from weather conditions are unusual, found that insurance coverage up to the level of 60 per cent of average yield was of limited benefit but coverage of 80 per cent of average yield it is believed will be of value to all farmers.

In addition, the coverage can now be determined on the experience of an individual farm provided sufficient yield data is available.

A significant amendment was the increase in the amount that the federal government will pay toward the total premium required to keep a plan actuarially sound. This contribution was increased from 20 to 25 per cent of the total premium.

Amendments also allow insurance of production units such as fruit trees and perennial forage stands. This amendment helps the insured farmer to replace production units lost through natural causes and also helps to pay for maintenance of such units until they reach normal production.

In 1966, eight provinces undertook to improve or establish crop insurance plans embodying some or all of the above amendments.

MINISTÈRES ET ORGANISMES FÉDÉRAUX

Tous les rapports sur les programmes spécialement consacrés à la lutte contre la pauvreté et aux perspectives d'avenir ont été fournis par les organismes qui les administrent. Ce n'est pas parce qu'un rapport est plus long qu'un autre qu'il est nécessairement plus important. Il peut s'agir là d'une simple question de style.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Assurance-récolte

L'assurance-récolte est un programme visant à la stabilisation des revenus provenant de l'agriculture canadienne. A une époque de spécialisation et de vastes frais d'exploitation, la perte d'une récolte peut être néfaste. Les gouvernements fédéral et provinciaux, en s'occupant de l'administration et d'une partie des frais de primes nécessaires, établissent des plans d'assurance-récolte, grâce auxquels les agriculteurs peuvent assurer un rendement déterminé de leurs récoltes et de ce fait éviter des années de faible revenu en raison de mauvaises récoltes.

En 1966, des modifications ont été apportées à la Loi fédérale sur l'assurance-récolte qui vont permettre à un plus grand nombre d'agriculteurs d'avoir accès à l'assurance-récolte. Il y a lieu de signaler en particulier que le niveau maximum d'assurabilité a été haussé de 60 p. 100 du rendement moyen à long terme à 80 p. 100 du rendement moyen. Bien des agriculteurs, particulièrement ceux des régions où il est rare que se produisent des pertes complètes de récoltes dues aux conditions du climat, ont trouvé qu'un niveau d'assurabilité maximum de 60 p. 100 du rendement moyen ne donnait que des avantages restreints, mais qu'une assurabilité à 80 p. 100 serait selon eux profitable à tous les agriculteurs.

En outre, l'assurabilité peut maintenant être déterminée d'après le rendement d'une seule ferme, à condition que l'on possède des données de rendement suffisantes.

Une modification importante a été l'accroissement du montant que le gouvernement versera pour payer la prime totale nécessaire au bon fonctionnement d'un régime au point de vue actuariel. Cette contribution a été accrue de 20 à 25 p. 100 de la prime totale.

D'autres modifications prévoient l'assurance d'unités de production telles que les arbres fruitiers et les peuplements de plantes fourragères vivaces.

Agricultural Price Stabilization, Dairy Support Program

The Agricultural Stabilization Board was established in 1958 with the responsibility for stabilizing the prices of certain agricultural products. Among such named products were butter and cheese.

In the 1966-67 dairy support program there were significant changes in the method and level of support. Manufacturing milk and cream were supported in addition to butter and cheese. The level of support provided for manufacturing milk was \$4.00 per hundredweight at the plant as compared with \$3.30 in the previous year. This represented a support level of 151 per cent of the national average price for the previous ten years.

Expenditures under the program for payments to producers in 1966-67 were about 85 million dollars compared with approximately 52 million dollars in the previous year.

In terms of individual producers, the program resulted in income transfers of approximately \$50 per cow milked.

Cette modification permet à l'agriculteur assuré de remplacer les unités de production perdues par suite de causes naturelles, et aide aussi à payer pour l'entretien de ces unités jusqu'à ce qu'elles atteignent leur production normale.

En 1966, huit provinces ont entrepris d'améliorer ou d'établir des plans d'assurance-récolte comprenant une partie ou la totalité des modifications susmentionnées.

Stabilisation des prix agricoles, programme d'aide aux produits laitiers

L'office de stabilisation des produits agricoles établi en 1958, a été chargé de la stabilisation des prix de certains produits agricoles, comprenant entre autres le beurre et le fromage.

Au cours de l'année 1966-1967, le programme d'aide aux produits laitiers a subi des changements importants dans ses méthodes et ses niveaux d'aide. On a étendu à la production du beurre et du fromage l'aide apportée au lait et à la crème transformés. En ce qui concerne le lait transformé, le niveau d'aide a été de 4 dollars les cent livres, comparativement à 3 dollars trente cents l'année précédente. Celà représente un niveau d'aide de 151 p. 100 du prix national moyen au cours des dix années précédentes.

En 1966-1967, les sommes versées aux producteurs en vertu du programme se sont chiffrées à environ 85 millions de dollars, comparativement à 52 millions l'année précédente.

Si l'on prend les producteurs un par un, le programme a donné des transferts de revenu d'à peu près 50 dollars par vache traitee.



ARDA

(Department of Forestry and Rural Development)

The Agricultural Rehabilitation and Development Act, 1961, was amended in 1966 to remove certain restricting features so that it would include the development of rural Canada generally. To highlight this change in emphasis it was renamed the Agricultural and Rural Development (ARDA) Act. At the time that this amendment was passed, the Parliament of Canada enacted a companion statute establishing a Fund for Rural Economic Development. Under the terms of this new legislation Canada and the provinces could agree to concentrate their activities and substantial funds on areas of chronic low income. In September, 1966, the first two agreements under this legislation were signed by Canada and the Province of New Brunswick. These agreements provided comprehensive rural development plans for Northeast New Brunswick and for the Mactaquac area of the province, the plan for the latter area being prepared in concert with a major provincial hydro electric development. The total cost of the Northeast New Brunswick program is approximately \$89,250,000 with the Federal Government's share expected to amount to \$62,136,000 of which more than \$31 million will come from the Fund for Rural Economic Development.

The Mactaquac program which provided for the same type of fundamental readjustment will cost almost \$21 million with an expected federal commitment of \$15,358,000 of which \$9,433,000 will come from the Fund.

These projects were the first "saturation projects" undertaken in Canada's war on poverty. The Northeast New Brunswick Agreement especially, involves the use of every resource possessed by the federal and provincial governments for fighting poverty and include: provision for a comprehensive and searching evaluation and research effort. Every sector of the rural economy will be affected by such programs as land purchase, resettlement, some improvements in transportation facilities, the provision of housing, new and consolidated schools, industrial site development, resource adjustment and retraining for local citizens fitting into the new economy and society.

These comprehensive rural development plans for New Brunswick are seen as the first in a series which would gradually cover the most depressed areas of Canada.

ARDA

(Ministère des forêts et du développement rural)

La Loi sur la remise en valeur et l'aménagement des terres agricoles de 1961 a été modifiée en 1966 pour retrancher certaines clauses restrictives, de sorte qu'elle puisse s'appliquer au développement rural du Canada en général. Afin de mettre l'accent sur cette modification, on a changé le nom de la Loi. Elle s'appelle maintenant: La Loi sur l'aménagement rural et le développement agricole (ARDA). Quand cette Loi a été amendée, le Parlement du Canada a adopté en même temps une loi complémentaire établissant un Fonds de développement économique rural. Aux termes de cette nouvelle loi, le Canada et les provinces peuvent se mettre d'accord pour concentrer leur activité et des fonds substantiels dans des régions où le revenu a toujours été inférieur. En septembre 1966, les deux premiers accords, en vertu de cette mesure législative, ont été signés par le Canada et la province du Nouveau-Brunswick. Ces accords prévoient des plans de grande portée pour le développement rural du Nord-Est du Nouveau-Brunswick et pour la région de Mactaquac de cette province, le plan pour cette dernière étant préparé de concert avec un important projet d'exploitation hydro-électrique. Le coût total du programme concernant le Nord-Est du Nouveau-Brunswick est environ de \$89,250,000, la part du gouvernement fédéral s'élevant probablement à \$62,136,000, dont plus de 31 millions de dollars proviendront du Fonds de développement économique rural.

Le programme concernant la région de Mactaquac, qui prévoyait le même genre de rajustement fondamental, coûtera presque 21 millions de dollars. La part du gouvernement fédéral sera d'à peu près \$15,358,000, dont \$9,433,000 proviendront du Fonds. Ceci laisse prévoir que la contribution fédérale totale pour les deux plans sera de \$77,494,000, dont \$40,898,000 proviendraient du Fonds.

Ces projets ont été les premiers "projets de grande envergure" entrepris dans la lutte à la pauvreté au Canada. L'accord concernant le Nord-Est du Nouveau-Brunswick, particulièrement, comprend l'utilisation de toutes les ressources dont disposent les gouvernements fédéral et provinciaux pour combattre la pauvreté, aussi bien que des dispositions pour une évaluation minutieuse et un effort dans le domaine de la recherche. Chaque secteur de l'économie rural va bénéficier de programmes tels que

While important, both in concept and in application, the comprehensive rural development approach is supplementary to other ARDA work. The Federal-Provincial Rural Development Agreement extended from 1965 to 1970 provides for cost-sharing of rural development programs in every province. Research financed by the program is aimed at improving income and work opportunities through such projects as the establishment of viable farms through enlargement and consolidation of sub-marginal enterprises. ARDA will help people to make the changes which thus come into their lives.

During 1965-66, the first full year of the agreement, \$18,427,979 was committed under the agreement including over \$4 million under the Canada Land Inventory.

ARDA also continued to give major support to research related to rural poverty during the year by committing \$3,824,575.

ATLANTIC DEVELOPMENT BOARD

The Atlantic Development Board was established in 1962 and provided with \$100 million Atlantic Development Fund a year later. It was charged with preparing an economic development plan for the Atlantic Provinces, with administering the fund to promote projects contributing to the economy, and with reviewing means of furthering economic growth.

In 1966, the funds made available to the Board were increased by \$50 million. About \$41 million has been devoted to power projects in all the Atlantic Provinces, \$7 million went towards applied research, \$14 million towards industrial water supplies, mainly for fish processing plants, and \$41 million to trunk highways, access roads, and industrial parks.

While continuing support of infrastructure projects, the main new field of activity for the Board in 1966 has been in providing direct assistance to industries locating in designated areas. This program is carried out in close co-operation with the policies of the Area Development Agency.

l'achat de terrains, la réinstallation, certaines améliorations des moyens de transport, la fourniture de logements, des écoles nouvelles et polyvalentes, l'aménagement d'emplacements industriels, l'ajustement des ressources et le recyclage pour permettre aux citoyens locaux de s'intégrer à la nouvelle économie et à la nouvelle société.

Ces vastes plans de développement rural pour le Nouveau-Brunswick sont considérés comme les premiers d'une série qui s'étendra graduellement aux régions les plus désavantagées du Canada.

Bien qu'ils soient de grande portée, tant par leur conception que par leur application, ces vastes travaux visant le développement rural, supplémentent d'autres travaux de l'ARDA. L'entente fédérale-provinciale sur le développement rural, qui s'étend sur une période de cinq ans, soit de 1965 à 1970, prévoit le partage des frais quant aux programmes de développement rural de toutes les provinces. Est défrayé également par le programme le coût de la recherche destinée à hausser les revenus et à multiplier les occasions d'emploi au moyen de projets tels que l'établissement de fermes viables grâce à l'expansion et à la fusion d'entreprises sous-marginales. L'ARDA va aider à retirer de l'agriculture les régions qui ne s'y prêtent pas, et aider les personnes en cause à organiser la nouvelle vie à laquelle ils auront alors à faire face.

Au cours de 1965-1966, la première année complète de l'accord, \$18,427,979 ont été dépensés aux termes de l'accord, dont 4 millions pour l'Inventaire des terres du Canada.

En outre, l'ARDA a continué, au cours de l'année à appuyer substantiellement la recherche relative à la pauvreté rurale, au moyen de versements se chiffrant à \$3,824,575.





AREA DEVELOPMENT AGENCY

The Area Development Agency, a part of the Department of Industry, operates programs to foster employment and higher income through industrial expansion in "designated areas." These are areas which suffer from chronic unemployment and relatively low levels of income. In 1966, there were 65 Canada Manpower Areas (formerly NES areas), and 16 counties and census divisions thus designated. Sixteen percent of the Canada labour force lived in these areas found in every province, though more concentrated in the Atlantic region and Eastern Quebec.

When the Area Development Program was established in 1963, it gave incentives to industries through tax benefits. In 1965, the program was broadened to provide an alternative benefit of capital grants to industries willing to establish or expand their facilities in designated areas. Up to \$5 million is available in aid to a single industry under a sliding scale which provides subsidies of roughly 20% of the total capital investment.

1966 was the first full year of operation in the new grant plan. During the year, \$125 million in grants was committed for the development of facilities valued at over \$800 million.

OFFICE D'EXPANSION ECONOMIQUE DE LA RÉGION ATLANTIQUE

Cet organisme a été créé en 1962 pour promouvoir l'expansion économique des provinces de l'Atlantique, dont le revenu par tête, au cours de presque tout ce siècle, n'a représenté que les deux tiers du revenu national moyen.

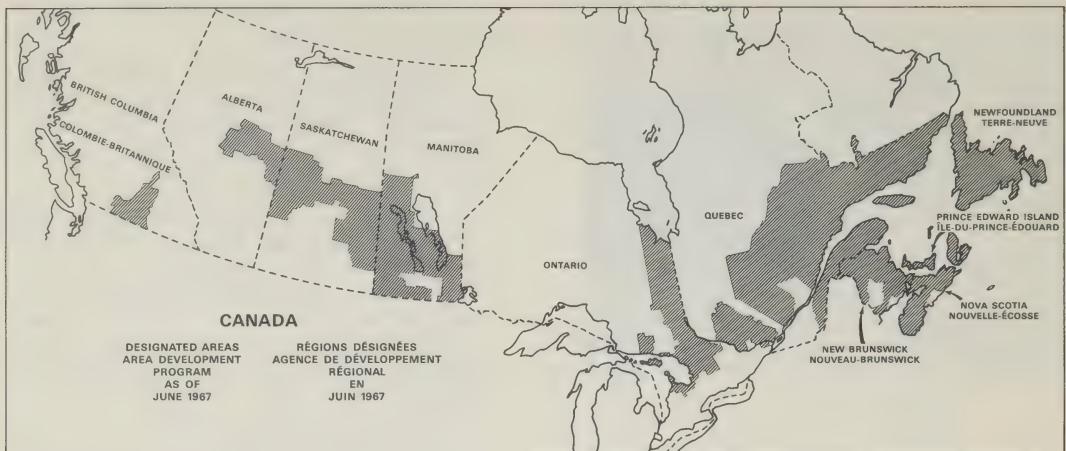
En 1963, l'Office s'est vu octroyer un "Fonds d'expansion économique de la région atlantique" de 100 millions de dollars, auquel sont venus s'ajouter 50 millions en 1966. L'Office administre aussi un fonds spécial de 30 millions de dollars, voté par le Parlement au cours de l'exercice financier 1965-1966 pour l'amélioration des routes à grande circulation de la région.

Au cours de ses quatre années d'existence, l'Office a concentré ses efforts sur le renforcement de l'infrastructure de la région en affectant à peu près 60 millions de dollars à l'exploitation de l'énergie électrique, 42 millions à l'amélioration des grandes routes, 14 millions aux approvisionnements d'eau pour l'industrie, 7 millions aux installations pour la recherche et 6.5 millions au développement des parcs industriels. Environ 7 millions ont été employés à fournir d'autres services essentiels à l'industrie.

En plus de recommander au gouvernement des projets et programmes précis, l'Office prépare un plan d'ensemble coordonné pour stimuler l'essor de région. Tant à la direction des programmes qu'à celle du plan, l'Office travaille en étroite collaboration avec les provinces et d'autres organismes fédéraux qui s'occupent de l'expansion de la région. Toute l'activité du bureau supplémentaire, plutôt qu'elle ne remplace, le travail des autres organismes.

AGENCE DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

Cet organisme, qui relève du ministère de l'Industrie, administre des programmes conçus pour favoriser l'emploi et des revenus plus élevés au moyen de l'expansion industrielle dans des "régions désignées". Ces régions souffrent de chômage chronique, et le niveau du revenu y est relativement bas. En 1966, il y avait 65 régions de main-d'œuvre au Canada (autrefois des régions du service national de placement), et 16 divisions de comté et de recensement ainsi désignées. Bien que le pourcentage fut plus élevé dans les régions atlantiques et dans



Adding to this the benefits under the tax incentives scheme, the program was instrumental in the creation of 42,568 direct jobs in 699 active projects involving a capital investment of \$1.4 billion. This, of course, does not include the secondary employment created through industrial expansion.

In 1966, the Agency also continued to sponsor studies related to the effects of establishing new industry as well as the efficiency of incentives. It participated with provincial governments and local groups in studies on the feasibility of new manufacturing opportunities.

l'Est du Québec, 16 p. 100 de l'effectif de la main-d'œuvre du Canada résidait dans ces régions, que l'on retrouvait dans chaque province.

L'établissement de ce programme, en 1963, a favorisé l'essor des industries grâce à des allègements d'impôts. En 1965, le programme s'est élargi de façon à accorder un autre avantage, sous forme d'actions d'immobilisations, aux industries désireuses de s'établir ou d'agrandir leurs installations dans les régions désignées. Une même entreprise peut recevoir une aide allant jusqu'à 5 millions de dollars, d'après une échelle mobile qui prévoit des subventions d'à peu près 20 p. 100 de la mise de fonds totale.

C'est en 1966 que le nouveau régime d'octrois a commencé à fonctionner à l'année longue. Au cours de l'année, 125 millions de dollars ont été affectés à l'expansion d'installations évaluées à plus de 800 millions de dollars. Si l'on tient compte des avantages découlant de l'adoucissement fiscal, le programme a contribué à la création de 42,568 emplois directs dans 699 projets en cours comportant une mise de fonds de 1.4 milliard de dollars. Naturellement, ces chiffres ne comprennent pas les emplois secondaires créés grâce à l'expansion industrielle.

En outre, l'Organisme a continué en 1966, de parrainer des études sur les effets de l'établissement de nouvelles industries aussi bien que sur l'efficacité des allègements d'impôts. Il a collaboré avec les gouvernements provinciaux et les groupes locaux à des études sur la praticabilité de nouvelles méthodes de fabrication.

CENTRAL MORTGAGE AND HOUSING CORPORATION

There are two main sets of provisions in the National Housing Act related to poverty, employment and economic opportunity: (1) loans and subsidies for housing intended for low-income persons under the aegis of limited-dividend companies, non-profit companies, federal-provincial partnerships, and provincial and municipal governments; (2) urban renewal provisions for aiding municipalities to deal with the prevention of urban blight and rehabilitation and redevelopment of areas where blight has taken hold.

The year 1966 was disappointing in terms of new residential construction. The year ended with total housing starts of just over 134,000 units or 32,000 less than the record attained the previous year in spite of the fact that government support for housing increased to more than \$600 million from approximately \$500 million in 1965.

While the decline in new housing starts is the most pressing problem of the moment, and one that merits most attention, there were nevertheless important achievements in 1966, under the provisions cited above, which should not be ignored.

There were, for example, significant increases in the number of urban renewal programs initiated by municipalities and provinces. Commitments from Central Mortgage and Housing Corporation for renewal activities in 1967 surpassed \$17 million, four times the 1965 expenditure. During the year, the Corporation provided financial assistance to 52 municipalities to undertake urban renewal studies. Contributions were approved to 15 municipalities to help them prepare 20 urban renewal schemes and 10 municipalities received assistance to implement renewal schemes.

Another significant accomplishment during 1966 was the acceleration in the number of housing projects approved for the elderly, the handicapped, and families of low income. Close to \$100 million was invested in the country's low-rental housing effort in 1966 compared with approximately \$65 million the previous year. The accommodation provided accounted for more than five per cent of the total housing output for 1966, and, more important still, is the fact that the production of low-rental accommodation for the less fortunate in our society is a growing part of the overall housing picture.

SOCIÉTÉ CENTRALE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

Il y a, dans la Loi nationale sur l'habitation, deux séries de dispositions concernant la pauvreté, les occasions d'emploi et les possibilités économiques, à savoir: (1) les prêts et les subventions pour la construction d'habitations à l'intention des personnes à revenu modique, sous l'égide de compagnies à dividendes limités, de corporations sans but lucratif, d'entreprises fédérales-provinciales et des gouvernements municipaux et provinciaux; (2) des dispositions de rénovation urbaine en vue d'aider les municipalités à s'attaquer au problème de la prévention du délabrement urbain, et à s'occuper du réaménagement et de la restauration des zones où le délabrement existe déjà.

L'année 1966 a été décevante en ce qui concerne la construction résidentielle. L'année s'est terminée avec la mise en chantier d'à peine plus de 134,000 unités, soit 32,000 de moins que le record atteint l'année précédente, malgré les subventions plus élevées du gouvernement, soit plus de 600 millions de dollars comparativement à 500 millions en 1965.

Bien que la baisse dans les nouvelles mises en chantier soit le problème le plus pressant de l'heure, et qui mérite toute notre attention, il y a eu néanmoins d'importantes réalisations en 1966, en vertu des dispositions énumérées plus haut. On ne saurait ignorer ces réalisations.

Par exemple, le nombre des nouveaux programmes de rénovation urbaine entrepris par les municipalités et les provinces s'est accru de façon sensible. Les engagements financiers de la SCHL, à des fins de rénovation pour l'année 1967, se sont élevés à plus de 17 millions de dollars, soit un montant quatre fois plus élevé que les dépenses de 1965. Au cours de l'année, la Société a fourni de l'aide financière à 52 municipalités afin de leur permettre d'entreprendre des études de rénovation urbaine. En ce qui concerne 15 municipalités, des contributions ont été approuvées pour leur permettre de préparer 20 programmes de rénovation urbaine. Dix autres municipalités ont reçu de l'aide financière pour la mise à exécution de programmes de rénovation.

Une autre réalisation importante, au cours de l'année 1966, a été l'accélération du nombre des

In 1966, loans amounting to \$54 million were approved to the Ontario Housing Corporation for 64 projects comprising 4,235 units. There was also a loan in the amount of \$315,000 for a 54-unit hostel project in Inuvik, Northwest Territories. At the same time, approval was given for federal-provincial housing projects in 9 municipalities throughout Canada and these provided 605 dwelling units.

A total of 8 land assembly projects for 7,792 residential building lots were approved in 1966 under federal-provincial partnership agreements.

A total of 60 loans to non-profit companies amounting to \$15 million were approved for 1,300 self-contained units and hostel accommodation for 1,400 persons.

Another important development during the year was the announcement by Central Mortgage and Housing Corporation that it would co-operate with the Department of Indian Affairs and Northern Development in an education program designed to familiarize Canada's Eskimo population with the management and operation of new housing. The project marked the beginning of an important phase of the Government's announced \$12 million anti-poverty housing program for the North, planned to provide some 1,600 homes for needy Eskimo families over the next five years.

The year 1966 also produced a number of significant changes to the National Housing Act. The Government adopted a new formula for establishing and maintaining the NHA interest rate at competitive levels as a necessary step toward a more even year-to-year flow of private insured mortgage loans under the Act, and toward a larger total private participation in the long run.

A major legislative change brought into effect in 1966 included the entry of NHA loans into the existing housing market to remove the inequality between lower and higher income families in the ease of access to mortgage loans for home ownership and to stimulate the repair and improvement of older properties.

The ratio of loan to lending value for rental loans was raised to encourage the construction of rental accommodation.

projets d'habitations approuvés à l'égard des personnes âgées, des personnes désavantagées et des familles à revenu modique. En 1966, près de 100 millions de dollars ont été investis dans les projets d'habitations à loyer modique à travers le Canada, comparativement à 65 millions de dollars pour l'année précédente. Les logements construits grâce à ces contributions représentent plus de 5 p. 100 de la totalité des logements construits en 1966; mais il convient surtout de retenir que la construction de logements à loyer modique à l'intention des personnes à faible revenu occupe une part de plus en plus grande dans l'ensemble de la construction de logements.



En 1966, la SCHL a consenti 64 prêts se chiffrant à 54 millions de dollars à la Société de logement de l'Ontario à l'égard de 64 projets comprenant 4,235 unités. En outre, un prêt de \$315,000 a été accordé pour un projet de foyer de 54 chambres à Inuvik (Territoires du Nord-Ouest). Au même temps, des projets d'habitation fédéraux-provinciaux prévoyant la construction de 605 logements ont été approuvés à l'égard de 9 municipalités à travers le Canada.

Un total de 8 projets d'aménagement de terrains l'égard de 7,792 lots de terrains à bâtir des résidences ont été approuvés en 1966, en vertu d'accords fédéraux-provinciaux à frais partagés.

Another amendment not only increased the funds available for student housing but also extended the legislation to include projects for such institutions as vocational and technical schools, training hospitals and schools for special groups of handicapped persons. Since the National Housing Act was amended some six years ago to provide loans for university housing projects, more than 32,000 students have been accommodated on or near campuses throughout the country.



Un total de 60 prêts se chiffrant à 15 millions de dollars ont été consentis à des compagnies sans but lucratif pour la construction de 1,300 logements indépendants, et de foyers pouvant loger 1,400 personnes.

Un autre fait important s'est produit, au cours de l'année, quand la SCHL a annoncé qu'elle collaborerait avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien à un programme d'enseignement destiné à familiariser la population esquimaude avec la gestion et la mise en œuvre des nouveaux programmes d'habitation. Ce projet a marqué le début d'une phase importante du programme d'habitation de 12 millions de dollars que le gouvernement a annoncé et qui est destiné à combattre la pauvreté dans le Nord. Ce programme prévoit, pour les cinq prochaines années, la construction de quelque 1,600 logements pour les familles esquimaudes qui sont dans le besoin.

En outre, au cours de l'année 1966, plusieurs modifications importantes ont été apportées à la Loi nationale sur l'habitation. Le gouvernement a adopté une nouvelle formule pour établir et maintenir concurrentiel le taux d'intérêt en vertu de la LNH, formule qu'il considère comme une mesure nécessaire pour créer, d'année en année, un volume plus uniforme des prêts hypothécaires assurés des entreprises privées, aux termes de la Loi, et pour garantir, à la longue, une plus vaste participation totale des entreprises privées.

Des modifications législatives de grande importance, qui ont pris effet en 1966, comprenaient l'introduction des prêts de la LNH sur le marché de l'habitation existante, en vue de faire disparaître les difficultés qu'éprouvaient les familles à revenu modique, au regard des familles à revenu plus élevé, à obtenir des prêts hypothécaires leur permettant de devenir propriétaires, et de stimuler la réparation et l'amélioration des vieilles propriétés.

Le rapport entre le prêt et la valeur de prêt pour les prêts en vue de logements à loyer a été augmenté afin d'encourager la construction de logements à loyers.

Une autre modification a eu pour effet non seulement d'augmenter les fonds disponibles pour la construction de résidences pour étudiants, mais aussi d'appliquer la Loi à des projets pour des institutions telles que les écoles de formation technique et professionnelle, les hôpitaux et écoles de formation pour des groupes spéciaux de personnes

THE COMPANY OF YOUNG CANADIANS

The major event of 1966 in the life of the Company of Young Canadians was the approval by Parliament in July of the enabling legislation, Bill G-174.

By this Act, the Company was established to "support, encourage and develop programmes for social, economic and community development in Canada or abroad, through voluntary service."

Immediately afterwards, the Company's first volunteers completed their training and went to their field assignments. By the end of the year, a second training program had been completed and 66 volunteers were working in projects all over the country.

In the debate in the House of Commons on the legislation establishing the Company of Young Canadians, particular recognition was given to the Company's importance as a new approach to the role of youth in social, political and economic development. This was, in fact, the first experiment in the world in which an organization, run by young people themselves, was given substantial government resources for a widespread community development programs. In its first year of operation, the Company was characterized not only by the youth of its organizers and volunteers, but also by the principles of operation which inspired the Company's field operations.

It was hoped that in all the projects in which the Company was involved the volunteers would act as catalysts in communities, stimulating people to take action on the problems which concern them. The Company's field operations were seen as an opportunity to promote constructive social change in which individuals and groups could broaden their opportunities for self-expression and development. Whether the volunteers were working on problems of poverty, discrimination, recreation, or equality of opportunity, they were moved by the principles of community development and citizen participation.

After the legislation had been approved, a permanent Executive Director and a Provisional Council were appointed. The budget for the Company in the fiscal year 1966-67 was in the neighbourhood of \$1,000,000. By December, a new program of recruitment, selection and training was underway to prepare volunteers for the increasing number of project suggestions which had been made by many individuals and organizations across the country.

désavantagées. Depuis que la Loi nationale sur l'habitation a été modifiée il y a quelque six ans de façon à prévoir des prêts pour des projets de résidences universitaires, plus de 32,000 étudiants à travers le Canada ont pu être logés près des universités ou sur les campus mêmes.

LA COMPAGNIE DES JEUNES CANADIENS

L'évènement le plus important de l'année 1966 pour la Compagnie des jeunes Canadiens a été l'approbation par le Parlement en juillet, d'une loi habilitante, le Bill C-174.

En vertu de cette Loi, la Compagnie a été établie pour "appuyer, encourager et mettre au point des programmes tendant au progrès social, économique et communautaire, au Canada ou à l'étranger, grâce au service volontaire".

Immédiatement après l'adoption de la Loi, les premiers volontaires de la Compagnie ont terminé leurs cours de formation pour se consacrer aux tâches qui leur étaient assignées. Vers la fin de l'année, un deuxième cours de formation était terminé et 66 volontaires travaillaient dans des projets à travers le Canada.

Au cours du débat qui eut lieu à la Chambre des communes sur la Loi portant création de la Compagnie des jeunes Canadiens, on a particulièrement reconnu l'importance de cette Loi comme nouvelle façon d'envisager le rôle de la jeunesse pour le progrès social, politique et économique. De fait, c'était la première fois au monde qu'un organisme, dirigé par des jeunes, se voyait octroyer par le gouvernement des subventions importantes en vue d'un vaste programme de progrès communautaire. Au cours de sa première année d'activité, les caractéristiques de la Compagnie ont été la jeunesse de ses volontaires aussi bien que les principes de fonctionnement qui ont inspiré son travail sur place.

On a voulu que, dans tous les projets où la compagnie exerce son activité, les volontaires servent d'intermédiaires dans les collectivités en encourageant les citoyens à prendre des initiatives à l'égard des problèmes qui les concernent. Le travail sur place de la Compagnie a été envisagé comme une occasion de promouvoir des changements sociaux constructifs de nature à fournir aux particuliers et aux groupes de meilleures possibilités d'expression et d'enrichissement. Que les volontaires se soient



DEPARTMENT OF FINANCE

Canada Student Loans Plan

The Canada Student Loans Plan, established in 1964, augments the financial resources available to university and other post-secondary students where family incomes are not sufficient to meet the mounting cost of college education. The Plan thus enables many young people to obtain a college education from which they might otherwise be excluded, and it helps others to get theirs more quickly by enabling them to study full-time rather than part-time or at night.

Loans of up to \$1,000 per academic year and up to \$5,000 during a student's entire university career may be made by any chartered bank and some credit unions on the basis of Certificates of Eligibility issued by the provinces participating in the Plan. Loans are interest free to borrowers while they are full-time students and for six months thereafter. Interest during that time is paid by the Federal Government. Loans are then repayable with interest, over a period up to 9½ years.

Loans are currently being made under the Plan to the students of nine participating provinces and the two territories at an annual rate of more than \$35 million. In 1966 nearly 60,000 students took advantage of this plan.

occupés de problèmes concernant la pauvreté, la discrimination, les loisirs ou la parité des chances, ils ont toujours été animés par les principes du progrès communautaire et de la participation des citoyens.

Après l'adoption de la Loi, un Directeur exécutif permanent et un Conseil provisoire ont été nommés. Pour l'année 1966-1967, le budget de la Compagnie a été d'environ \$1,000,000. Au mois de décembre, un nouveau programme de recrutement, de sélection et de formation était en cours en vue de préparer des volontaires pour faire face au nombre croissant de propositions de projets qui avaient été faites par nombre de citoyens et d'organismes à travers le Canada.

MINISTÈRE DES FINANCES

Régime Canadiens de prêts aux étudiants

Le Régime canadien de prêts aux étudiants, établi en 1964, augmente les ressources financières accessibles aux étudiants des niveaux universitaire et post-secondaire dont les parents n'ont pas les revenus suffisants pour payer les frais toujours croissants des études collégiales. Le Régime permet ainsi à plusieurs jeunes gens de recevoir une éducation collégiale qui, autrement, leur serait inaccessible, et aide d'autres jeunes gens à terminer leurs études plus rapidement en leur permettant d'étudier à plein temps plutôt qu'à temps partiel ou le soir.

Des prêts allant jusqu'à \$1,000 pour une année scolaire, et jusqu'à \$5,000 pour des études universitaires complètes, peuvent être consentis par n'importe quelle banque à charte et par certaines caisses populaires, d'après des certificats d'admissibilité délivrés par les provinces qui participent au Régime. Les bénéficiaires n'ont aucun intérêt à payer sur les prêts tant qu'ils sont étudiants à plein temps et pour une période subéquente de six mois. C'est le gouvernement fédéral qui se charge de payer l'intérêt au cours de cette période. Les prêts sont par la suite remboursables avec intérêt et les paiements sont répartis sur une période de 9 ans et demi.

Aux termes du Régime, des prêts d'une valeur annuelle totale de plus de 35 millions de dollars sont accordés actuellement aux étudiants des neuf provinces participantes et des deux territoires. En 1966, près de 60,000 étudiants ont bénéficié de ce Régime.

The mechanization and modernization of the deep sea commercial fishery on Canada's Atlantic Coast, combined with a decline in the traditional inshore fishery, has substantially reduced the income from the fishery of thousands of Newfoundland inshore fishermen. A joint program of the Federal Government and the Government of Newfoundland to encourage and facilitate the centralization of isolated Newfoundland fishing communities was announced in March, 1965 by federal Fisheries Minister H.J. Robichaud and Newfoundland Minister of Fisheries C.M. Lane. The agreement was signed July 16, 1965. It provides a grant of \$1,000 to each household, as well as travel and removal expenses for the household and its effects.



The program stemmed from the realization that if the fishermen of Newfoundland are to enjoy better economic and social opportunities they must be enabled to increase their mobility and efficiency. The move from isolated communities will provide them with better employment opportunities as fishermen and plant workers. Their children will have greater educational opportunities than those available in remote villages, and the family unit will benefit from greater social amenities.

La mécanisation et la modernisation de la pêche hauturière commerciale sur la côte atlantique du Canada, d'une part, et, d'autre part, la diminution progressive de la pêche côtière traditionnelle ont sensiblement réduit les revenus provenant de la pêche de milliers de pêcheurs côtiers de Terre-Neuve. L'établissement d'un programme conjoint du gouvernement fédéral et du gouvernement de Terre-Neuve, en vue d'encourager et de faciliter la centralisation des localités de pêche terre-neuviennes isolées, a été annoncée, en mars 1965, par l'honorable H.J. Robichaud, ministre fédéral des Pêcheries et par l'honorable C.M. Lane, ministre des Pêcheries de Terre-Neuve. L'accord, signé le 16 juillet 1965, prévoit une subvention de \$1,000 à chaque famille ainsi que les dépenses de voyage de ses membres et le coût du transport de ses effets mobiliers.

Pour que les pêcheurs de Terre-Neuve puissent vivre dans de meilleures conditions économiques et sociales, on s'est rendu compte qu'on doit leur permettre d'accroître leur mobilité et leur efficacité. Leur départ de localités isolées va leur fournir de meilleures possibilités d'emploi comme pêcheurs et travailleurs d'usine. Leurs enfants pourront s'instruire mieux que dans les villages éloignés, et la famille bénéficiera de plus grands avantages sociaux.

En vertu du régime, si 80 p. 100 des chefs de famille d'une localité demandent à être déplacés, ils deviennent admissibles aux bénéfices du programme. On peut diriger des chefs de familles d'autres localités vers des pôles de croissance où il y a des emplois disponibles.

A la fin de 1966, le gouvernement fédéral avait versé au gouvernement de Terre-Neuve, qui administre le programme, sa part des frais — la somme de \$480,469.00. Environ 60 collectivités ont été déplacées ou étaient sur le point de l'être, et l'on prévoit que le nombre pourrait atteindre la centaine au cours de l'année 1967. Des sommes moyennes de 2,050 dollars ont été versées à chaque famille, en plus des dépenses de déplacement d'une moyenne de 100 dollars. Le gouvernement fédéral a payé environ 70 p. 100 des frais globaux.

Under the plan, if 80 per cent of the householders of a community petition for resettlement they will be eligible for the benefits. Individual householders in other fishing communities can also be moved to designated fisheries growth centres where employment is available.

At the end of 1966 the Federal Government had made payments of \$480,469 as the federal share of the cost to the Government of Newfoundland, which administers the program. About 60 communities were moved or were well on the way to being evacuated and it is felt that the number might reach 100 during 1967. The amount paid to each family has averaged \$2,050, plus removal expenses, which averages \$100. Of the total, the Federal Government has paid approximately 70 per cent.

DEPARTMENT OF INDIAN AFFAIRS AND NORTHERN DEVELOPMENT

INDIAN AFFAIRS BRANCH

Indian Education

In the war on poverty, education is one of the most important keys to rising living standards and wider opportunities for employment. This is fully recognized by the Indian Affairs Branch, which provides school facilities for the Indian children of some 560 Indian communities under the terms of the Indian Act, either in federal schools operated by the Branch or in provincial schools with a pronounced trend towards the latter.

Financial assistance is provided to Indian students covering costs of tuition, supplies, maintenance, transportation and personal allowances at the vocational and trades training and university levels. No Indian is denied the opportunity of attending university, provided he has the necessary educational requirements and is willing to put some personal stake in his education if he is able to do so.

At the elementary and secondary school level, there were 62,000 Indian students enrolled as of March 31, 1966, of which 32,000 were in federal schools and 30,000 in provincial. Of the 62,000, there were 5,000 in high school. In addition to the 62,000, there were 726 in upgrading programs as against 526 in 1964-65; 1,244 in vocational training as against 994; and 173 at the nursing, teacher training and university levels, as against 132.

MINISTÈRE DES AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADIEN

DIRECTION DES AFFAIRES INDIENNES

Instruction des Indiens

Dans la guerre à la pauvreté, l'instruction est l'un des plus importants facteurs pour élever les normes de vie et fournir plus d'occasions d'emploi. La Direction des Affaires indiennes, s'en rendant pleinement compte, assure des services scolaires pour les enfants indiens dans quelque 560 collectivités indiennes aux termes de la Loi sur les Indiens, tant dans des écoles fédérales sous l'autorité de la Direction que dans des écoles provinciales. C'est de ces dernières écoles que l'on s'occupe de plus en plus.

L'aide financière aux étudiants indiens porte sur les frais de scolarité, les fournitures, l'entretien, le transport et des allocations personnelles pour la formation professionnelle, technique et universitaire. On ne refuse à aucun Indien la chance de fréquenter l'université, pourvu qu'il ait l'instruction de base nécessaire et qu'il soit prêt à fournir un apport financier, si possible.

Au niveau élémentaire et secondaire, 62,000 étudiants indiens fréquentaient l'école le 31 mars, 1966 dont 32,000 dans des écoles fédérales et 30,000 dans des écoles provinciales. De ces 62,000, 5,000 fréquentaient l'école secondaire. De plus, de ce même nombre, 726 suivaient des cours de perfectionnement par comparaison à 526 en 1964-1965; 1,244 par comparaison à 994 recevaient une formation professionnelle, et 173 par comparaison à 132 suivaient des cours de soins infirmiers, de formation pédagogique ou des cours universitaires.

On met l'accent surtout sur les cours de perfectionnement, l'éducation des adultes, la formation des adolescents et sur la fréquentation normale de l'école secondaire.

On encourage l'établissement de comités scolaires dans les réserves indiennes. En 1966, 68 de ces comités fonctionnaient et s'occupaient de l'assiduité scolaire, de l'entretien des immeubles et de l'organisation d'initiatives ne faisant pas partie du programme régulier. Le domaine de leurs responsabilités s'étend de plus en plus.

Au cours de l'année scolaire 1965-1966, 1,499 professeurs enseignaient dans des écoles fédérales, dont 433 dans les pensionnats indiens, 1,056 dans les externants et 10 dans des écoles-hôpitaux.

Increasing stress is being placed on upgrading classes and adult education and late teen-age training, as well as on the continuation of attendance through high school.

Establishment of school committees on Indian reserves is encouraged, and 68 were in operation in 1966, with responsibilities in the areas of attendance, property maintenance and organization of extra-curricular activities. Their scope of responsibility is being enlarged.

In the 1965-66 academic year, 1,499 teachers were employed in federal schools, 433 in Indian residential schools, 1,056 in Indian day schools and ten in hospital schools.

Expenditures under various phases of the Indian educational program in the 1965-66 fiscal year were as follows:

	\$
Operation and maintenance of Indian schools	11,436,000
Tuition and supplies of Indian in non-Indian schools	8,146,000
Transportation; and maintenance of Indian pupils in residential schools and boarding homes	14,288,000
Adult education	254,000
Administration	507,000
	<hr/>
	34,631,000
Capital expenditures – buildings	6,278,000
– equipment	798,000
	<hr/>
	7,076,000
Education – total	41,707,000

By comparison with the 1965-66 grand total of \$41,707,000, the 1964-65 aggregate was \$35,696,000.

Housing and Community Improvement

A biennial survey of Indian housing in 1965 indicated an estimated need for approximately

Les dépenses aux diverses phases du programme d'enseignement aux Indiens au cours de l'exercice financier 1965-1966 s'élevaient aux montants suivants:

Fonctionnement et entretien des écoles indiennes	\$11,436,000
Frais de scolarité et fournitures aux écoles indiennes et non-indiennes	8,146,000
Transport et entretien des élèves indiens dans les pensionnats et les maisons de pension	14,288,000
Education des adultes	254,000
Administration	507,000
	<hr/>
	34,631,000

Dépenses d'immobilisation		
– Immeubles	6,278,000	
– Matériel	798,000	
	<hr/>	
	7,076,000	
Enseignement – total	\$41,707,000	

Ce total de \$41,707,000 en 1965-66, se compare à celui de \$35,693,000 en 1964-65.

Logement et amélioration communautaire

Le relevé biennal de 1965 au sujet du logement des Indiens démontrait qu'il était nécessaire de construire environ 12,000 nouvelles maisons au cours des cinq prochaines années se terminant le 31 mars 1970, y compris 6,000 pour de nouvelles familles. On a donc développé le programme actuel d'habitation de façon à répondre à ce besoin et on estime qu'il faudra \$112,000,000 pendant cette période de 5 ans (y compris \$75,000,000 pour les unités de logement seulement) en plus des contributions aux fonds des bandes et des contributions personnelles.

En 1965-1966, 1,270 maisons ont été construites en vertu de ce programme et l'objectif annuel s'élève sensiblement chaque année, — soit de 1,722 unités en 1966-1967 jusqu'à 3,855 unités en 1969-1970.

12,000 new houses over the five years ending March 31, 1970, including 6,000 to provide for new family formations. The existing housing program was expanded substantially to meet this need, estimated to require some \$112,000,000 of public funds over the five-year period (including \$75,000,000 for the housing units alone), in addition to Band funds and personal contributions.

In 1965-66, 1,270 houses were constructed under this program, and the annual target figure rises substantially each year — from 1,722 units in 1966-67 to 3,855 units in 1969-70.

Provision is made for electricity and plumbing fixtures, providing the services for these utilities are available or will be available within a reasonable time. Community planning is an important element, and 55 community plans were completed in 1965-66 by professional engineers, with others carried out by Departmental staff as well as by consultants employed and paid by Band Councils.

The various aspects of the program are undertaken with the fullest possible participation and co-operation in planning and implementation by the Band Councils, the Band members concerned, the Department and other agencies involved.

Expenditures of public funds for 1965-66 fiscal year were as follows:

	\$
Housing	4,954,000
Roads and bridges	969,000
Water supply and sanitation	529,000
Electrification	80,000
Community planning	156,000
	<hr/>
	6,688,000

A maximum amount of Indian labour is utilized in all these developments and projects.



On s'occupe de fournir les accessoires électriques et de plomberie à condition qu'il y ait des services disponibles pour ces installations ou que ces services soient disponibles dans un délai raisonnable. La planification communautaire est un élément important et 55 plans communautaires ont été établis en 1965-1966 par des ingénieurs professionnels, tandis que d'autres étaient faits par le personnel du ministère de même que par des conseillers employés et payés par les conseils des bandes.

Le ministère entreprend les diverses phases du programme (planification et réalisation) en invitant la participation et la collaboration les plus entières possibles des conseils de bandes, des membres des bandes en cause et d'autres organismes intéressés.

Les dépenses à même les deniers publics pendant l'exercice financier 1965-1966 ont été les suivantes:

Logement	\$4,954,000
Chemins et ponts	969,000
Approvisionnement en eau et installations sanitaires	529,000
Electrification	80,000
Planification communautaire	156,000
	<hr/>
	\$6,688,000

In addition, under Departmental programs of social assistance and maintenance of Reserve property, there were allied expenditures, such as:

	\$
Assistance in repair and maintenance of houses	537,000
Repair and maintenance of roads and bridges, power lines, water systems, etc.	731,000
Repair and upkeep of equipment	164,000
Municipal or public services	124,000
	<hr/>
	1,556,000
Combined capital and maintenance expenditures	8,244,000

Leadership Training, Community Development, and Band Management

The Indian Affairs Branch Community Development Program, when launched as such in 1964, was a natural outgrowth of the introduction in past years of Indian self-help and leadership training programs. The principles and practices of community development have been studied not only by specialists, but also by administrative officers and clerical and secretarial staff, who have been given an opportunity to attend courses and seminars of varying lengths.

Much of the work done under the Community Development Program so far has necessarily been concerned with the recruitment and training of personnel, and it is too early to judge the effectiveness of this program. Its pace must be governed, among other things, by the wishes and reactions of the Indian people, the availability of funds for projects, and the priorities which can be given to one project as against another.

The Indian people themselves must decide if they are to advance by an evolutionary process, geared to produce real progress and lasting good, or by an upsurge of demands, perhaps not capable of early fulfilment. Such demands may be inspired by leaders or advisers who do not fully realize that they must assume responsibility for their actions and should exercise sober judgment and reasonable discretion in the best long-term interests of the Indian people at large.

On utilise au maximum la main-d'oeuvre indienne dans tous ces projets et améliorations.

De plus, sous la rubrique des programmes ministériels d'assistance sociale et d'entretien des propriétés des réserves, on a fait les dépenses suivantes:

Aide aux réparations et à l'entretien des maisons	537,000
Réparation et entretien de chemins et de ponts, et de cables d'électricité, de réseaux d'aqueducs etc	731,000
Réparation et entretien du matériel	164,000
Services municipaux ou publics	124,000

1,556,000

Dépenses combinées d'immobilisation et d'entretien	8,224,000
--	-----------

Formation de chefs, développement communautaire et gestion des bandes

Le programme de développement communautaire des Affaires indiennes, lancé en 1964, est la suite logique des programmes de leadership et d'autodéveloppement antérieurement mis à la disposition des Indiens. Les principes et pratiques du développement communautaire ont été étudiés non seulement par les spécialistes, mais également par les administrateurs et les membres du personnel de bureau qui ont eu l'occasion de suivre des cours et de participer à divers genres de colloques.

Une grande partie du travail accompli jusqu'ici, d'après le programme de développement communautaire, a été nécessairement dirigé vers le recrutement et la formation du personnel, et il est encore trop tôt pour déterminer l'efficacité de ce programme. Son rythme doit s'harmoniser aux désirs et réactions des Indiens, à la disponibilité de fonds pour les projets, et aux priorités d'opération.

Les Indiens eux-mêmes doivent décider s'ils vont évoluer progressivement pour atteindre une amélioration permanente, ou exiger dès maintenant des programmes qu'on ne serait peut-être pas en mesure d'appliquer immédiatement. Pareilles exigences peuvent provenir de chefs ou conseillers qui ne se rendent pas pleinement compte qu'ils doivent prendre la responsabilité de leurs actes et exercer un jugement pondéré et une discréption raisonnable

Progress is being made in arranging for provincially-operated community development services financed jointly by the federal and provincial governments.

Expenditures in 1965-66 in the area of leadership training, community development, consultation with Indian representatives, and a greater degree of management by Band Councils of their own affairs, included the following:

	\$
Professional and Special Services, and leadership training facilities	195,000
Grants for Band management purposes and cultural development	88,000
Indian conferences and consultation, leadership training courses and seminars	103,000
Training of community development officers, and staff development	34,000
	<hr/> 420,000

Social Assistance to Indians

Every attempt is made to assist Indians directly and indirectly to find employment, and works projects are organized co-operatively with them to alleviate seasonal unemployment. Nevertheless, provision must be made for social assistance to those who are unemployable or unable to obtain jobs to yield sufficient income, for themselves and their dependents.

To an increasing extent it is becoming possible to arrange for services and assistance to be provided through provincial or other agencies, by agreement, thereby avoiding duplication of services and ensuring that Indian people receive the same services (and often from the same source) as do non-Indians. Extension of such arrangements wherever feasible is one of the important aims of the Department.

Where the Indian Affairs Branch is still directly responsible for administering food and clothing assistance, scales of assistance at least equivalent to the provincial scale are employed.

dans le meilleur intérêt général à long terme des Indiens.

Il y a progrès dans la prise en main par les provinces, des services de développement communautaire financés conjointement par le fédéral et les gouvernements provinciaux.

Les dépenses en 1965-1966 en ce qui a trait à la formation de chefs, le développement communautaire, la consultation avec les représentants des Indiens, et le développement de l'auto-gestion par les conseils de bandes sont les suivantes:

Services professionnels et spéciaux, et services de formation de chefs	\$195,000
Subventions relatives à la gestion des bandes et au perfectionnement culturel	88,000
Conférences et consultations avec les Indiens, cours et colloques sur la formation de chefs	103,000
Formation d'agents de développement communautaire et perfectionnement du personnel	34,000
	<hr/> \$420,000

Assistance sociale aux Indiens

On aide les Indiens directement et indirectement à trouver des emplois, et on organise les projets de travaux avec leur collaboration afin de diminuer le chômage saisonnier. Néanmoins, il faut prendre des dispositions pour fournir de l'assistance sociale à ceux qui ne peuvent être employés ou qui sont incapables d'obtenir des emplois afin de leur assurer un revenu suffisant pour eux-mêmes et les personnes à leur charge.

Dans une mesure de plus en plus grande, il devient possible de prévoir des services et de l'aide grâce aux organismes provinciaux ou autres par entente, et ainsi éviter le dédoublement des services et garantir que les Indiens reçoivent les mêmes services (et souvent de la même source) que les non-Indiens. L'expansion de ces arrangements, lorsque c'est possible, constitue l'un des objectifs importants du ministère.

Expenditures for social assistance to Indians, direct and indirect, in 1965-66, included the following:

	\$
Care of orphans, separated children, juvenile delinquents, helpless adults	2,798,000
Welfare assistance in kind	5,626,000
Welfare assistance in cash	9,222,000
Grants and contributions for welfare and other services	323,000
Rehabilitation of handicapped Indians ..	126,000
Other assistance for destitute Indians ..	113,000
	<hr/> 18,208,000

Resource and Industrial Development, and Employment Assistance

By loans, advances, grants and other forms of assistance, the Department is encouraging the establishment of business enterprises by Indians and non-Indian entrepreneurs on Indian reserves. In co-operation with provincial and other agencies, such as the federal Department of Manpower and Immigration, programs concerned with assisting Indians to find temporary and long-term employment on and off their Reserves are meeting with increasingly successful results.

Assistance in resource development has been provided to Indians through ARDA, and also through establishment of Prairie Farm Rehabilitation Administration community pastures on some Indian reserves in western Canada.

Counselling, guidance and training are provided to those moving into urban employment, as well as financial assistance, complementing aid that is available to both Indians and non-Indians through other channels.

In periods of seasonal unemployment, special works projects of the Department developed in conjunction with Band Councils have served the important dual purpose of providing needed income and an opportunity to earn it rather than be forced to depend entirely on relief.

Lorsque la Direction des Affaires indiennes administre encore directement l'aide pour l'alimentation et l'habillement, on utilise des normes d'assistance au moins équivalentes à la norme provinciale.

Les dépenses en 1966 pour l'assistance sociale aux Indiens, directement et indirectement, comprennent ce qui suit:

Soin des orphelins, des enfants placés en foyers nourriciers, des jeunes délinquants, des adultes sans secours	\$ 2,798,000
Aide en bien-être de tout genre	5,626,000
Aide en espèces pour le bien-être	9,222,000
Subventions et contributions pour le bien-être et pour d'autres services	323,000
Réadaptation des Indiens désavantagés	126,000
Autre assistance pour les Indiens qui sont dans le dénuement	113,000
	<hr/> \$18,208,000

Développement des ressources et de l'industrie, et aide à l'emploi

Par des prêts, des avances, des subventions et autres formes d'aide, le ministère encourage l'établissement d'entreprises commerciales par des entrepreneurs indiens et non-indiens dans des réserves indiennes. En collaboration avec les organismes provinciaux et autres comme le ministère fédéral de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, les programmes d'aide à l'emploi, temporaire ou à long terme, dans les réserves et à l'extérieur, obtiennent de plus en plus de succès.

L'aide au développement des ressources a été fournie aux Indiens par l'entreprise de l'ARDA; l'établissement de pâturages communautaires s'est fait en vertu de la Loi sur le rétablissement agricole des Prairies (PFRA) dans quelques réserves indiennes de l'Ouest canadien.

On donne des conseils, une orientation et une formation à ceux qui vont travailler dans des centres urbains, et on leur accorde une aide financière qui supplémente l'aide accessible par d'autres moyens aux Indiens et aux non-Indiens.

Expenditures in 1965-66 in this field of Departmental activity included the following:

	\$
Professional and special services, including resource and land surveys...	81,000
Materials and supplies to farmers, trappers, fishermen, etc.; wholly or partly repayable	412,000
Other assistance in farming operations, fur projects, etc.	90,000
Resource development agreements with provinces.....	201,000
Economic development grants	33,000
Indian employment and placement and relocation	253,000
Forestry operations	517,000
Handicraft development	116,000
	<hr/> 1,703,000

Capital expenditures:

	\$
Freezers, land development, park facilities, etc.	354,000
Vehicles, cattle, and other equipment ...	606,000
Community employment projects, including supplementary winter works, but not including Winter Works Incentive Program of Department of Manpower ...	1,855,000
Special regional projects	100,000
	<hr/> 2,915,000
Combined sub-total, resource and industrial development	4,618,000
Revolving fund loans for Indian business enterprises	341,000
	<hr/> 4,959,000

Dans les périodes de chômage saisonnier, des projets spéciaux de travaux mis en oeuvre par le ministère en collaboration avec les conseils des bandes ont permis de fournir le revenu requis en même qu'une occasion de gagner de l'argent plutôt que d'être à la charge de l'assistance sociale.

Les dépenses en 1965-1966 dans ce domaine de l'activité nimistérielle comprennent les montants suivants:

Services professionnels et spéciaux, y compris les relevés de ressources et les levées topographiques	\$ 81,000
Equipement et fournitures aux fermiers, piégeurs, pêcheurs etc., les verse- ments sont remboursables entièremment ou partiellement	412,000
Autre assistance pour l'exploitation agricole, les projets relatifs aux animaux à fourrure, etc.	90,000
Accords avec les provinces au sujet du développement des ressources ..	201,000
Octrois d'expansion économique	33,000
Emploi des Indiens, placement et réinstallation	253,000
Opérations forestières	517,000
Essor de l'artisanat	116,000
	<hr/> 1,703,000

Dépenses en immobilisations:

Entrepôt frigorifiques, exploitation, mise en oeuvre des terres, instal- lations de parcs, etc	354,000
Véhicules, animaux de ferme et autre matériel	606,000
Projets d'emploi communautaire, y compris des travaux supplémentaires d'hiver, mais ne comprenant pas le programme d'encouragement aux travaux d'hiver du ministère de la Main-d'oeuvre	1,855,000
Projets régionaux spéciaux	100,000
	<hr/> 2,915,000
Sous-total combiné, développement des ressources et de l'industrie ...	4,618,000

Summary

Indian education.....	41,707,000
Indian housing and community improvement	
Capital	6,688,000
Maintenance	1,556,000
Leadership training, community development, and band management	420,000
Social assistance to Indians	18,208,000
Resource and industrial development, and Indian employment assistance including \$341,000 of Revolving Fund Loans.....	4,959,000
Indian annuities (not including other treaty obligations)	525,000
	<hr/>
	74,063,000
Additional administrative expenses attributable to the above programs (e.g. including salaries and expenses of specialists and their supporting staff, but excluding those of other administrative and clerical staff).....	1,800,000
	<hr/>
	75,863,000

In summary, out of Indian Affairs Branch disbursements of \$81,896,000 from public funds in 1965-66 (including \$341,000 of loans from the Indian Revolving Loan fund), it is calculated that \$75,863,000 was attributable to programs which contribute to the attack on poverty in Canada.

In addition, Indians, in common with non-Indians, shared in distributions or expenditures by other departments of the federal government, as well as provincial governments, under such programs as Family Allowances, Old Age Security, Old Age Assistance, Blind and Disabled Persons' Assistance, and various other forms of economic and social assistance.

Prêts au fonds de roulement pour les entreprises commerciales indiennes	341,000
	<hr/>
Résumé	
Enseignement aux Indiens	\$41,707,000
Logements des Indiens et améliorations communautaires:	
Immobilisations	6,688,000
Entretien	1,556,000
Formation de chefs, développement communautaire et gestion des bandes	420,000
Assistance sociale aux Indiens	18,208,000
Développement des ressources et de l'industrie, et aide à l'emploi y compris des prêts au montant de \$341,000 au fonds de roulement	4,959,000
Annuités aux Indiens (obligations des traités non comprises)	525,000
	<hr/>
	74,063,000

Dépenses administratives supplémentaires attribuables aux programmes susmentionnés (par exemple les salaires et les frais d'experts et de leur personnel en excluant les dépenses concernant tout autre personnel d'administration et de bureau)	1,800,000
	<hr/>
	\$75,863,000

En somme du montant de \$81,896,000 déboursé à même les deniers publics en 1965-1966 et par l'entremise de la Direction des Affaires indiennes (y compris les prêts au montant de \$341,000 au fonds de roulement les Indiens), on estime qu'un montant de \$75,863,000 est attribuable aux programmes qui contribuent à la lutte contre la pauvreté au Canada.

De plus, les Indiens de même que les non-Indiens, ont profité des distributions ou dépenses d'autres ministères du gouvernement fédéral ou de ministères provinciaux en vertu des programmes d'allocations familiales, de sécurité de la vieillesse, de l'assistance-vieillesse, de l'assistance aux aveugles et aux invalides, ainsi que diverses autres formes d'assistance économique et sociale.

Education

Education in the North is a major component in the attack on poverty. The Department's expenditures in 1966 for education in the North were \$9,500,000. Part of this activity was the vocational education program costing approximately \$653,000. This included occupational training providing courses for 537 young persons at Churchill, Yellowknife and Inuvik; financial assistance to 222 persons to prepare them for employment by attending trade, technical and vocational schools outside the Northwest Territories; special training projects in co-operation with industrial firms throughout Canada; and training on the job for others who worked with established industries in the north. By this latter scheme, not only were trainees helped to "earn while learning" but were enabled as well to participate in the establishment and development of small industries in the north. In addition, 52 apprentices were enrolled in training courses — some of them in the government service in the north, and some 48 men were assisted to relocate for employment with the C.N.R. Great Slave Lake Railway and in mines in the Territories. Many of these training and employment opportunities were a direct result of the activities of selection and placement officers who, in the last year on record, interviewed some 3,100 applicants as well as hundreds of employers, and arranged 750 job placements.

Employment of Northern Residents

Many jobs in the north must still be filled by Canadians recruited from labour scarce areas in Southern Canada and this is true also of positions in the civil service. Federal departments and crown agencies working in northern Canada have recently agreed to set as an objective that 75% of all northern positions be filled by northern residents by 1977. In addition to established programs in academic and vocational training, the vocational education program will be further expanded by offering accelerated training to northern residents by such means as on-the-job training and apprenticeship schemes. There are already in the north Selection and Placement Service Personnel, and it is expected to work through them to accomplish the objectives by the target date. The Selection and Placement officers in five regions of the Northwest Territories select trainees and potential employees

Enseignement

L'enseignement dans les régions septentrionales est un élément d'importance dans la guerre à la pauvreté. Les dépenses constatées du ministère pour l'enseignement dans les régions septentrionales, en 1966, s'élèvent à \$9,500,000. De cette somme, environ \$653,000 ont été affectés au programme d'enseignement professionnel. Ce programme comprenait la formation professionnelle, qui a permis à 537 jeunes gens de Churchill, de Yellowknife et d'Inuvik de suivre des cours; l'assistance financière à 222 personnes en vue de les préparer à un emploi en fréquentant des écoles de métier et des écoles techniques et professionnelles en dehors des Territoires du Nord-Ouest; des projets de formation spéciale en collaboration avec des entreprises industrielles à travers le Canada, et la formation à l'intérieur de l'entreprise pour d'autres personnes travaillant dans des industries établies dans le Nord. Ce dernier arrangement a permis aux stagiaires, non seulement de "gagner tout en apprenant", mais également de participer à l'établissement et à l'exploitation de petites industries dans le Nord. De plus, 52 apprentis ont été inscrits à des cours de formation — quelques-uns ont été affectés au service du gouvernement dans le Nord, et quelque 48 hommes ont pu, grâce au programme, changer de localité afin d'occuper un emploi à la ligne ferroviaire du Grand Lac des Esclaves du N.-C. ou dans les mines des Territoires du Nord-Ouest. Plusieurs de ces occasions de formation et d'emploi sont la résultante directe de l'activité des agents de sélection et de placement qui, au cours de la dernière année sur laquelle nous possédons des statistiques, ont rencontré quelque 3,100 postulants aussi bien que des centaines d'employeurs, et ont réussi à trouver de l'emploi pour 750 personnes.

Emploi des résidents des régions Septentrionales

En ce qui concerne plusieurs emplois dans les régions septentrionales, on doit encore avoir recours à des Canadiens recrutés dans les rares régions méridionales du Canada où l'on peut trouver de la main-d'œuvre. Ceci est également vrai de la Fonction publique. Des ministères fédéraux et des organismes de la Couronne œuvrant dans le Grand Nord ont convenu récemment de se fixer un objectif pour l'année 1977. D'après cet objectif, 75% de tous les emplois disponibles dans les régions septentrionales devront

for the supplementary training; by establishing a program of government apprenticeship, the scope of on-the-job training can be widened to include clerical, and some aspects of engineering technology. Arrangements are also being worked out for northern residents to participate fully in the program of the Department of Manpower and Immigration. By opening the doors wide to employment in the federal and territorial civil service, and by intensifying its efforts to enable northern residents to take advantage of job opportunities, the government can set an example to private companies and mining and trading organizations. It is the government's responsibility also to assist the private sector to use the manpower resources of the North. With training and support the indigenous people can provide, efficiently and economically, a labour force needed for the growing development and expansion of mining, transportation and industry in the Territories. Indeed, the full participation of Northern residents in all Northern activity is a prerequisite for any satisfactory solution to poverty north of the 60th parallel, and other measures can only be palliatives. The apprenticeship training positions in Federal Government departments will be added to the establishments of these departments by agreement with the Public Service Commission and the Treasury Board.

Social Welfare

While the alleviation of poverty is a dominant theme of such social welfare programs as Social Assistance, Child Welfare, Rehabilitation, etc., the Branch laid the foundation in 1966 for a number of special Community Welfare Services which aim at preventing poverty by improving the social functioning of northern communities. This program undertakes a wide variety of social development activities to make northern residents aware of the nature of local social problems, and to assist them to work out ways of alleviating these problems. One of these activities, the Community Development Fund, is already an established success. In 1966-67 it provided \$190,000 to enable small northern communities to undertake projects, on their own initiative, to improve at the local level, physical, economic and social conditions. Planned for the coming years are programs to provide technical assistance, advice and financial help to the 32 Eskimo Community Councils and Associations now operating in the north and to co-ordinate their efforts through a system of Regional Councils. The first of these Regional Councils will be convened early in 1967.

supplémentaire; en établissant un programme d'apprentissage gouvernemental, la portée de la formation sur les lieux peut être étendue de façon à comprendre le travail de bureau et certains aspects des disciplines techniques. En outre, on est en train de prendre des dispositions pour que les résidents des régions septentrionales puissent participer pleinement aux programmes du ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration. En ouvrant la porte toute grande à l'emploi dans la Fonction publique fédérale ou territoriale, et en intensifiant ses efforts de façon à permettre aux résidents des régions septentrionales de profiter des possibilités d'emploi, le gouvernement peut donner l'exemple aux entreprises privées et aux organismes miniers ou commerciaux. Il incombe aussi au gouvernement d'aider le secteur privé à utiliser les ressources de la main-d'œuvre du Nord. Grâce à la formation et aux allocations, la population indigène peut fournir, efficacement et économiquement, la main-d'œuvre requise pour faire face à l'exploitation et à l'expansion croissantes de l'industrie minière, du transport et de l'industrie en général dans les Territoires du Nord-Ouest. De fait, la pleine participation des résidents des régions septentrionales à toute l'activité du Nord est une condition essentielle pour toute solution satisfaisante du problème de la pauvreté, au nord du soixantième parallèle. Les autres mesures ne peuvent être que des palliatifs. Des emplois de formation d'apprentissage dans les ministères fédéraux viendront s'ajouter aux emplois de ces ministères, en vertu d'un accord conclu avec la Commission de la fonction publique et le Conseil du Trésor.

Bien-être social

Bien que la réduction de la pauvreté soit l'un des buts principaux des programmes tels que l'assistance sociale le bien-être de l'enfance, la réadaptation, etc., la Direction, en 1966, a posé les bases être occupés par les résidents de ces régions. Pour ajouter aux programmes de formation scolaire et professionnelle déjà établis, le programme d'enseignement professionnel va être étendu afin d'offrir une formation accélérée aux résidents des régions septentrionales, par des moyens tels que la formation à l'intérieur de l'entreprise et certaines méthodes d'apprentissage. Il existe déjà, dans le Nord, un personnel affecté à la sélection et au placement, et l'on compte bien avoir recours à ses services pour atteindre les objectifs à la date prévue. Les agents de sélection et de placement, dans cinq régions des Territoires du Nord-Ouest, choisiront les stagiaires et les employés éventuels, en vue d'une formation

Housing

Public housing programs to alleviate poverty are a well-established Branch activity. In 1966, the first year of a new five-year program to provide Eskimo families with 1,560 new houses estimated at \$12.5 million, 253 one, two and three bedroom houses were supplied in the Northwest Territories and Arctic Quebec. In the same year, 59 homes for Indians were provided in the Territories by the Indian Affairs Branch. Indian tenants are, in general, owners of their homes. Some Eskimos are purchasing their homes, as well, under a subsidy arrangement, but most rent them at a nominal sum in accordance with the occupant's ability to pay. This arrangement enables government assistance to be supplied to help meet the exorbitant cost of heating and other services which are a peculiarity of Arctic conditions. To alleviate the problems of families who are leaving poverty conditions to move into new homes, a program of adult education was undertaken last year in conjunction with the Central Mortgage and Housing Corporation. Under this program, the Corporation provided \$169,000 for two years. With this assistance the Branch sent 16 workers into various communities to spend three to six months counselling and advising new tenants and helping them to organize Tenants' Associations.

Industrial Programs

The Branch's Industrial Development Program is designed to increase the level of economic activity and to provide technical and other assistance to primary, secondary and service industries in the north. Some \$280,000 was provided in 1966 to assist the development of primary industry (fishing and resource harvesting). Over \$293,000 was supplied in the same year to stimulate economic development and to provide income to northern people by setting up and operating secondary industries such as laundries, food processing plants and other small businesses. These funds are supplied in order to underwrite development costs and to prove the feasibility of particular enterprises. Once the activity has proven viable, every effort is made to turn it over to private ownership. The sum of \$643,000 was provided to assist in the production and marketing of arts and crafts in the north. Assistance is also given (\$89,000 in 1966) to private concerns to increase the size and scope of their operations, including tourism operations. The 24 co-operatives and 2 credit unions now operating in the north are supplied with comprehensive technical assistance

d'un certain nombre de services communautaires spéciaux de bien-être, destinés à prévenir la pauvreté en améliorant la qualité de la vie dans le grand Nord. Ce programme comprend une grande variété d'initiatives d'évolution sociale destinées à rendre les résidents du Nord conscients de la nature des problèmes sociaux au niveau local, et à les aider à trouver les moyens de résoudre ces problèmes. Une de ces initiatives, la Caisse de développement communautaire, a déjà donné des résultats probants. Les 190,000 dollars que la Caisse a versés, en 1966-1967, ont permis à de petites localités du Nord d'entreprendre elles-mêmes des projets pour l'amélioration locale des conditions matérielles, économiques et sociales. Des programmes sont déjà tracés pour les prochaines années. Ces programmes prévoient l'assistance technique, les conseils et l'aide financière aux 32 Associations et Conseils communautaires esquimaux qui fonctionnent déjà dans le Nord, et la coordination de leurs efforts au moyen de Conseils régionaux se réuniront au début de l'année 1967.

Habitation

Les programmes de logements publics, conçus pour réduire la pauvreté, constituent une activité bien établie de la Direction. En 1966, soit la première année de la mise à exécution d'un nouveau programme de cinq ans destiné à fournir aux familles esquimaudes 1,560 nouveaux logements évalués à 12.5 millions de dollars, 253 logements, comprenant une, deux ou trois chambres à coucher, ont été construits dans les Territoires du Nord-Ouest et dans le Nouveau-Québec. Au cours de la même année, 59 maisons pour Indiens ont été construites dans les Territoires du Nord-Ouest par la Direction des Affaires indiennes. L'Indien qui habite une maison en est généralement le propriétaire. De même, certains Esquimaux achètent leur maison d'après un mode de subvention, mais la plupart la louent à un prix nominal, selon la capacité de paiement de l'occupant. Cet arrangement prévoit l'aide du gouvernement, qui permet de faire face aux frais exorbitants occasionnés par le chauffage et d'autres installations. Ce sont là des problèmes particuliers aux régions arctiques. Pour faciliter aux familles la transition de l'état de pauvreté à celui qui les attend dans leurs nouvelles maisons, un programme d'éducation des adultes a été mis sur pied, l'année dernière, de concert avec la Société centrale d'hypothèques et de logement. En vertu de ce programme, la Société a versé \$169,000 pour une période de deux ans. Grâce à cette aide, la Direction a pu envoyer 16 travailleurs dans différentes localités pour une période de trois à six mois.

and advice. In 1966, \$132,000 was made available for this purpose. These activities are supplemented for co-operatives and private citizens alike by low interest, long-term credit arrangements under the Eskimo Loan Fund. In 1966 this Fund enabled 22 Eskimos to borrow over \$90,000 for various small enterprises.



Resource Development

The development of the non-renewable resources of the North is of vital importance and has been made the responsibility of the newly created Resource and Economic Development Branch. The key to economic growth in the North lies in the exploitation of the non-renewable resources of the Territories. It is only through growth and diversification of the northern economy that rising employment and income levels can be attained and the gradual decline of currently massive per capita subsidies to northern residents can take place.

A number of programs has accordingly been devised to encourage and accelerate northern resource exploitations. Among the most prominent is a northern roads program which calls for an expenditure of \$10 million per year over the next ten years; a resource airports program and, in co-operation with the Department of Transport, a program for the development of airstrips in the North which would relieve isolation. The Department is simultaneously sponsoring a variety of additional programs aimed specifically at enhancing the rate of mineral exploration and development in the Territories, such as the Prospectors' Assistance Program

Leur tâche consiste à fournir des conseils aux nouveaux occupants et à les aider à organiser des associations de locataires.

Programmes Industriels

Le programme de développement industriel de la Direction est destiné à hausser le niveau de l'activité économique et à fournir de l'aide technique, ou autre, aux industries primaires et secondaires et aux industries de services dans le Nord. En 1966, quelque 280,000 dollars ont servi au développement de l'industrie primaire (la pêche et l'exploitation des ressources). Au cours de la même année, 293,000 dollars ont été versés en vue de stimuler l'essor économique et de procurer des revenus à la population du Nord en établissant et en exploitant des industries secondaires telles que buanderies, usines de transformation des produits alimentaires et autres petites entreprises. Ces sommes sont versées afin de garantir les frais d'expansion et de prouver la rentabilité des entreprises particulières, dès qu'il y aura les moyens possibles, de la faire passer aux mains de particuliers. On a dépensé la somme de \$463,000 pour aider à la production et à la commercialisation d'objets d'art et d'artisanat dans le Nord. On fournit également de l'aide (\$89,000 en 1966) aux entreprises privées pour leur permettre d'augmenter l'étendue et la portée de leur activité, y compris le tourisme. Les 24 coopératives et les 2 caisses populaires du Nord peuvent compter sur tous les conseils et l'assistance technique qu'ils désirent. En 1966, \$132,000 ont été affectés à ces fins. En ce qui regarde les coopératives aussi bien que les particuliers, cette activité est favorisée par des intérêts peu élevés et par des arrangements de crédit à long terme grâce à la Caisse de prêts aux Esquimaux. En 1966, cette caisse a permis à 22 Esquimaux d'emprunter plus de \$90,000 pour différentes petites entreprises.

Développement des ressources

Le développement des ressources non-renouvelables du Nord est d'une importance vitale et relève maintenant de la Direction du développement des ressources et de l'économie. La solution au problème de la croissance économique du Nord réside dans l'exploitation des ressources non-renouvelables des Territoires. Ce n'est que par l'essor et la diversification de l'économie du Nord qu'on pourra augmenter les revenus et les possibilités d'emploi, et que baisseront progressivement les subventions per capita importantes que reçoivent actuellement les résidents des régions septentrionales.

is \$30,000 annually. The Government has allocated \$9,000,000 over the period of three years commencing in 1966 for the purposes of grants of up to 40% of the cost of an approved exploration program under the Northern Mineral Exploration Assistance Regulations.

DEPARTMENT OF MANPOWER AND IMMIGRATION

In 1966, federal manpower services were brought together under one department, the Department of Manpower and Immigration. The change was made to instill new vigour and co-ordination into manpower policy, and to increase the effectiveness of federal and provincial co-ordination in this field.



Through the Canada Manpower Division and the Canada Immigration Division, the new department seeks to bring together people and opportunity. A network of 250 manpower centres in every major population centre provide services for counselling, training, vocational rehabilitation and placement, and liaison with community welfare services.

En conséquence, certains programmes ont été mis sur pied pour encourager et accélérer l'exploitation des ressources du Nord. Parmi les plus importants, il y a lieu de mentionner le programme septentrional de routes, qui coûtera 10 millions de dollars par année pendant les dix prochaines années; un programme de ressources pour les aéroports, et, en collaboration avec le ministère des Transports, un programme pour la mise en service de terrains d'atterrissement dans le Nord, en vue de réduire l'isolement. Le ministère prend l'initiative simultanément d'une quantité de programmes supplémentaires tels que le programme d'aide aux prospecteurs et le programme d'aide à l'exploration minière, qui sont spécialement destinés à hausser le rythme d'exploration et d'exploitation minières dans les Territoires. Une somme annuelle de \$30,000 est affectée au programme d'aide aux prospecteurs dans chaque territoire. Le gouvernement a consenti \$9,000,000, répartis sur une période de trois ans commençant en 1966, à un programme de subvention pouvant représenter jusqu'à 40 p. 100 du coût de prospection approuvée en vertu du Règlement sur l'aide à l'exploration minière dans le Nord.

MINISTÈRE DE LA MAIN-D'ŒUVRE ET DE L'IMMIGRATION

En 1966, les services fédéraux de la main-d'œuvre ont été réunis sous un seul ministère, le ministère de la Main-d'Œuvre et de l'Immigration. Ce changement avait pour objet d'apporter une nouvelle vigueur et une nouvelle coordination entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux dans ce domaine.

Par l'entremise de la Division de la main-d'œuvre et de la Division de l'immigration du Canada, le nouveau ministère vise à placer les travailleurs devant de meilleures perspectives d'avenir. Un réseau de 250 centres de la main-d'œuvre, fonctionnant dans chaque centre démographique important, fournit des services d'orientation, de formation, de réadaptation professionnelle et de placement, et pourvoit à la liaison avec les services de bien-être locaux.

Un des buts principaux de la Division de la main-d'œuvre est d'aider les citoyens "défavorisés" — des personnes dont l'éducation est insuffisante, ou qui demeurent dans un endroit défavorable, ou encore qui sont déplacées à cause des progrès technologiques — à rejoindre les autres. Les cadres de cette Division ont été conçus de façon à ce

One of the basic purposes of the Manpower Division is to assist "stranded" individuals — people with inadequate education, or in an unfavourable location, or displaced by technology — to get into the swim. The structure of this Division has been designed to be sensitive to the needs of the community and the individual. It is staffed by knowledgeable counsellors who have at their disposal, programs and resources to ensure effective counselling.

Under the Manpower Mobility program nearly 2,000 people were given financial assistance to move to new jobs. A wide variety of vocational training programs was offered, to train the disabled and unemployed, to upgrade workers, skills, to provide vocational teachers, and to train secondary school and post-secondary school students. Three of these programs alone, provided training or retraining for nearly 110,000 Canadians at a cost of nearly \$40,000,000.

New and substantially higher training allowances were introduced permitting the payment of up to \$90 per week depending on family circumstances. Vocational rehabilitation programs provided new opportunities for 2,451 physically and mentally handicapped. At a cost to the public of \$1.6 million for training and support, these people now have earnings of \$5.6 million.

Towards the end of the year, plans were being made for new programs and new concepts in providing manpower services. It is hoped that in the near future, any individual, regardless of his needs, will be able to get assistance from the Manpower Division, to find and hold a job.

qu'elle se rende compte des besoins des localités et des individus. Son personnel comprend des conseillers avertis, qui ont à leur disposition des ressources et des programmes propres à assurer une orientation efficace.

Aux termes du Programme de mobilité de la main-d'œuvre, près de 2,000 personnes ont reçu de l'aide financière leur permettant de se diriger vers de nouveaux emplois. Une grande variété de programmes de formation professionnelle ont été offerts pour former les invalides et les sans-travail, augmenter la compétence des travailleurs, hausser leur niveau d'emploi, recruter des instructeurs professionnels et former les étudiants des écoles secondaires et post-secondaires. Pour trois de ces programmes seulement, il en coûte près de 40 millions de dollars pour la formation et le recyclage de près de 110,000 Canadiens.

De nouvelles allocations de formation substantiellement plus élevées ont été accordées, ce qui permettait de payer jusqu'à 90 dollars par semaine, selon les conditions familiales. Des programmes de réadaptation professionnelle ont rendu des emplois accessibles à 2,451 personnes souffrant de troubles physiques ou mentaux. Parce que le public a déboursé 1.6 million de dollars pour la formation et les allocations, ces personnes ont pu gagner 5.6 millions de dollars par leurs propres moyens.

Vers la fin de l'année, on faisait des plans en vue de nouveaux programmes et on mettait au point de nouveaux concepts en matière de services de main-d'œuvre. Il est à espérer que, dans un avenir rapproché, n'importe quelle personne, quels que soient ses besoins, pourra, par l'entremise de la Division de la main-d'œuvre, trouver un emploi et le garder.

DEPARTMENT OF NATIONAL HEALTH AND WELFARE

While virtually all the programs administered by the Department of National Health and Welfare assist individuals in varying degrees towards a better life, certain measures administered directly or in co-operation with provinces, contribute materially in reducing poverty and increasing opportunities.

HEALTH

The Health Insurance and Resources Branch of the Department of National Health and Welfare was created on January 1, 1966 to administer two existing programs as well as two programs scheduled for implementation in the near future. The existing programs were National Health Grants and Hospital Insurance while the two new programs are Health Resources and Medical Care. Under the hospital Insurance and diagnostic services agreements a sum of nearly \$373 million was made available to the provinces (except Quebec) and the territories representing approximately half of the cost of insured services. Since Quebec had opted out of the joint program, tax abatements in lieu of direct contributions for hospital insurance were made in the amount of \$169 million. Virtually all residents of Canada were covered for insured services provided through this program.

In July, 1966 the Health Resources Fund Act was passed providing for the establishment of a Health Resources Fund, amounting to \$500 million over a fifteen year period to assist the provinces in the acquisition, construction, renovation and equipping of health training facilities and research institutions. For approved projects, \$300 million of the Fund is available to the Maritime Provinces upon joint application, and the remaining \$175 million is to be allocated on a basis to be determined by the Governor in Council. Costs incurred between January 1, 1966 and December 31, 1980, are eligible for federal support which will ordinarily be up to 50 per cent of the reasonable cost of the approved project.

Late in December, 1966 the Medical Care Bill was given Royal Assent. It provides for federal contributions to any province establishing a medical care plan which meets four minimal conditions. The four conditions are: that the plan be universal in application, covering initially at least 90 per cent of the residents of each participating province; that

MINISTÈRE DE LA SANTE NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL

Bien que pratiquement tous les programmes administrés par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social aident, à différents degrés, les citoyens à bénéficier d'une vie meilleure, certaines mesures, appliquées directement ou en collaboration avec les provinces, contribuent matériellement à réduire la pauvreté et à augmenter les perspectives d'avenir.

SANTÉ

La Direction de l'assurance-santé et des ressources du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social a été établie le premier janvier 1966 pour administrer deux programmes déjà existants aussi bien que deux autres programmes dont la mise en œuvre était prévue dans un avenir rapproché. Les deux programmes existants étaient les Subventions nationales à l'hygiène et l'Assurance-hospitalisation, tandis que les deux nouveaux programmes sont l'Aide à la santé et les Soins médicaux. En vertu des accords sur l'assurance-hospitalisation et sur les services diagnostiques, 373 millions de dollars ont été mis à la disposition des provinces (excepté le Québec) et des territoires. Ce montant représente à peu près la moitié du coût des services assurés. Puisque Québec avait décidé de ne pas participer au programme conjoint, on lui a accordé des abattements d'impôt au montant de 169 millions de dollars au lieu de contributions directes pour l'assurance-hospitalisation. Pratiquement tous les résidents du Canada peuvent bénéficier des services assurés prévus par ce programme.

La Loi sur la Caisse d'aide à la santé, qui a été adoptée en juillet 1966, prévoyait l'établissement d'une Caisse d'aide à la santé de 500 millions de dollars, répartis sur une période de 15 ans, aux fins d'acquisition, de construction, de rénovation et d'équipement d'écoles de formation du personnel sanitaire et d'institutions de recherche. En ce qui concerne les projets approuvés, 300 millions de dollars de la Caisse sont mis à la disposition des provinces sur une base proportionnelle. Sur demande conjointe, 25 millions sont mis à la disposition des provinces Maritimes. Les 175 millions qui restent doivent être alloués sur une base que le Gouverneur en conseil doit déterminer. Les dépenses contractées entre le premier janvier 1966 et le 31 décembre 1980 sont susceptibles d'être défrayées en partie par des subventions fédérales pouvant normalement

it provide for payment of services rendered by medical practitioners; that the benefits of the plan be transferable or portable between provinces; and that the plan be publicly administered. The federal contribution will amount to one half of the average national per capita cost of insured services.



During the year, approximately \$60 million was made available under the National Health Grants program for research projects, training projects, hospital construction, home care programs, cancer treatment and a variety of other health services.

The Department's Health and hospital services for Indians and Eskimos are among other measures relevant to the war on poverty. In addition to hospitals maintained in the Yukon and Northwest Territories by private interests, and church organizations and governments, the Department operates sixteen institutions providing over 1600 beds in various parts of Canada for the treatment of the Indian and Eskimo population. Apart from these direct services, the Department has also instituted a special educational program aimed at stimulating native communities to recognize the deficiencies in their health practices and to take the initiative in devising ways of amending the situation. This is done through specially trained Indians and Eskimos employed by the Department and known as Community Health Workers. Some

s'élever jusqu'à 50 pour cent du coût moyen du projet approuvé.

A la fin de décembre 1966, le Bill sur les soins médicaux a reçu la sanction royale. Il prévoit des contributions fédérales à toute province établissant un régime des soins médicaux qui satisfait à quatre conditions minimales. Ces quatre conditions sont les suivantes: le régime doit être d'application universelle englobant, du moins au début, 90 pour cent des résidents de chaque province; le régime doit prévoir le paiement des services dispensés par des praticiens; les avantages du régime doivent être transférables ou transportables d'une province à l'autre; et le régime doit être administré par une institution publique. La contribution fédérale montera jusqu'à la moitié du coût moyen national par tête des services assurés.

Au cours de l'année, en vertu du Programme des subventions nationales à l'hygiène, 60 millions de dollars ont été affectés aux projets de recherche, aux projets de formation, à la construction d'hôpitaux, aux programmes de soins à domicile, au traitement du cancer et à une variété d'autres services d'hygiène.

Les services d'hygiène et les services hospitaliers que le Ministère administre pour les Indiens et les Esquimaux font partie d'autres mesures relatives à la guerre contre la pauvreté. En plus des hôpitaux dirigés, dans le territoire du Yukon et les territoires du Nord-Ouest, par des intérêts privés, des organisations religieuses et les gouvernements, le Ministère administre seize institutions comprenant plus de 1,600 lits dans différentes parties du Canada pour le traitement des Indiens et des Esquimaux. En plus de ces services directs, le Ministère a institué un programme spécial d'enseignement destiné à inciter les communautés indigènes à reconnaître les lacunes de leurs habitudes hygiéniques et à prendre l'initiative des moyens propres à comiger la situation. A cet effet, le Ministère emploie des Indiens et des Esquimaux qui ont reçu une formation spéciale et que l'on désigne sous le nom de travailleurs en hygiène communautaire. Quelques-unes des mesures adoptées par les communautés indigènes pour améliorer leurs conditions hygiéniques ont contribué indirectement à améliorer leur situation socio-économique. Il fallait s'y attendre, étant donné que les facteurs socio-économiques peuvent contribuer largement à abaisser les normes hygiéniques, et l'amélioration des uns est en fonction de l'amélioration des autres. En 1966, plus de

of the measures adopted by native communities to improve their health status have incidentally resulted in improvement of their socio-economic situation. This is to be expected as socio-economic factors play a major role in depressing health standards and improvement in one depends on improving the other. In 1966 over \$7 million was expended in providing public health and welfare treatment programs for residents in the Yukon and Northwest Territories. This does not include costs incurred by other government departments, and local governments and agencies. The Department spent over \$21 million on public health and treatment programs for some 204,000 registered Indians living on reserves in the Provinces.

WELFARE

Canada Assistance Plan

The Canada Assistance Plan, which is retroactively effective to April 1966, became law in July. It is a federal-provincial program designed to assist the provinces not only to relieve need, but also to extend and improve the necessary welfare services and opportunities to enable an individual to become self-sufficient. The legislation provides for federal support for the development of an integrated public assistance program and for a comprehensive range of assistance benefits for persons in need. Such benefits include: (1) basic requirements (such as food, clothing and shelter); (2) special needs, a comprehensive range of health care services; (3) institutional care; (4) certain welfare services where they are provided on a fee-for-service or unit cost basis; (5) and comforts allowances for needy persons in hospitals and other institutions. In addition, it makes funds available for the extension of welfare services of a preventive or rehabilitative nature. These services include case-work, counselling, adoption services, day-care and homemakers services, and community development services. The legislation also provides for federal contributions towards child welfare costs and to the costs of assistance to needy mothers and their dependent children. A special part of the Plan makes it possible for the provinces to provide assistance and welfare services to Indians where the Indian bands agree to this approach.

Each province administers its own program and determines eligibility for the assistance and welfare services to be provided. In terms of financial outlay, the Canada Assistance Plan will mean an additional

7 millions de dollars ont été affectés à des programmes d'hygiène publique et de services de bien-être à l'intention des résidents des Territoires du Yukon et du Nord-Ouest. Ce montant ne comprend pas les sommes dépensées à ces fins par d'autres ministères du gouvernement, les gouvernements et les organismes locaux. Le Ministère a consacré plus de 21 millions de dollars aux programmes d'hygiène publique et de services de bien-être pour quelque 204,000 Indiens inscrits vivant dans des réserves à travers les provinces.

BIEN-ÊTRE

Régime d'assistance publique du Canada

Le Régime d'assistance publique du Canada est devenu loi en juillet, avec effet rétroactif au premier avril 1966. Ce programme fédéral-provincial permet aux provinces non seulement d'aider les personnes nécessiteuses, mais aussi d'étendre et d'améliorer les services essentiels de bien-être afin que le citoyen puisse mieux suffire à ses besoins. Ce régime prévoit l'appui fédéral à la mise en valeur d'un programme d'assistance publique intégré et à une gamme complète d'allocations d'assistance publique à l'égard des personnes nécessiteuses. Ces allocations ont trait: (1) aux besoins fondamentaux (nourriture, vêtement, logement); (2) aux besoins spéciaux, une gamme complète de soins sanitaires; (3) aux soins dans des institutions prescrites; (4) à certains services de bien-être social dont l'acquisition est faite par un organisme approuvé par une province ou à la demande d'un tel organisme et (5) à des allocations de menues dépenses à l'égard de personnes nécessiteuses qui sont dans des hôpitaux ou dans d'autres institutions. Il prévoit, en outre, des fonds pour l'expansion des services de bien-être à composantes "prévention" ou "réadaptation". Ces services comprennent les services sociaux personnels, les services d'orientation, les d'adoption, les services de soins de jour, les services ménagers à domicile et les services de développement communautaire. La Loi prévoit aussi des contributions fédérales aux frais de bien-être de l'enfance et aux frais d'assistance publique aux mères nécessiteuses et à leurs enfants à charge. Une partie spéciale du Régime permet aux provinces de fournir des services d'assistance publique et de bien-être aux Indiens lorsque les bandes d'Indiens sont d'accord.

cost to the Federal Government of some \$85 million during 1966-67, bringing federal spending on public assistance and welfare services to more than one-quarter of a billion dollars.

Family Allowances

The Family Allowances Program assists families in the provision of equal opportunities for all Canadian children. Each month, over 2.8 million families received allowances on behalf of 6.8 million children. It is anticipated that expenditures during 1966-67 will be almost \$560 million.



Family Assistance

This is a program designed to assist new Canadians. Like Family Allowances, it provides similar payments on behalf of newly-arrived children in Canada who are not eligible under the Family Allowances Plan until they have resided in Canada for a year. In 1966, approximately \$4.3 million were spent in respect of some 43,000 children.

Youth Allowances

Since its inception in September 1964, the department's Youth Allowances Program has assisted families in providing their children with better educational opportunities, as well as providing a measure of assistance to families where children, beyond family allowances ages, cannot attend school because of severe mental or physical infirmity. Allowances, totalling approximately \$4.8 million, were distributed monthly on behalf of approximately 405,000 children. The Province of Quebec, which has a comparable program, covers some 157,000 children.

Chaque province administre son propre programme et détermine l'admissibilité aux services d'assistance publique et de bien-être. En termes de dépenses, le Régime d'assistance publique du Canada signifie, pour le gouvernement fédéral, des frais supplémentaires de quelque 85 millions de dollars au cours de l'exercice financier 1966-1967, ce qui porte le montant total des dépenses fédérales pour les services d'assistance publique et de bien-être social à plus d'un quart de milliard de dollars.

Allocations familiales

Le Programme d'allocations familiales vient en aide aux familles en fournissant des avantages égaux à tous les enfants du Canada. Chaque mois, plus de 2.8 millions de familles ont reçu des allocations à l'égard de 6.8 millions d'enfants. On s'attend que, pour l'année 1966-1967, les dépenses s'élèveront à quelque 560 millions de dollars.

Assistance familiale

Ce programme a pour objet de venir en aide aux néo-Canadiens. Comme les allocations familiales, il prévoit des paiements semblables à l'égard des enfants nouvellement arrivés au Canada qui ne sont admissibles au Régime d'allocations familiales qu'après un an de résidence au Canada. En 1966, à peu près 4.3 millions de dollars ont été versés à l'égard de quelque 43,000 enfants.

Allocations aux jeunes

Depuis son instauration en septembre 1964, le régime d'allocations aux jeunes est venu en aide aux familles en fournissant à leurs enfants de meilleures perspectives d'éducation aussi bien qu'en prévoyant des mesures d'assistance aux familles dont les enfants ont dépassé l'âge d'admissibilité aux allocations familiales mais ne peuvent fréquenter l'école en raison de grave débilité mentale ou physique. Des allocations d'environ 4.8 millions de dollars ont été versées mensuellement à l'égard d'environ 405,000 enfants. La province de Québec, qui dirige un programme analogue, vient en aide à 157,000 enfants.

Sécurité de la vieillesse

Le programme de sécurité de la vieillesse du Ministère assure à tous les Canadiens ayant l'âge requis, une pension à taux fixe. Les conditions d'âge et de résidence sont les seules requises pour l'admissibilité. En 1966, l'âge requis était 69 ans, mais

Old Age Security

The department's Old Age Security Program makes a flat-rate pension universally available to older Canadians. Age and residence are the only requirements for eligibility. In 1966, the age requirement was 69, but the age of eligibility is being lowered each year until age 65 is reached in 1970. During 1956, in excess of \$1 billion was paid on behalf of 1,126,000 pensioners.

Guaranteed Income Supplement

Towards the end of 1966, Parliament enacted legislation guaranteeing every Old Age Security pensioner a minimum income of \$105 per month. This is to be accomplished by providing a supplement to the Old Age Security pension of up to \$30 per month, depending on the pensioner's income. It is expected that some 750,000 Old Age Security pensioners in Canada will benefit in 1967.



Canada Pension Plan

When the Canada Pension Plan and the Quebec Pension Plan came into effect on 1 January 1966, nearly every employed person in Canada entered a new era of retirement security. The Plan will ultimately provide an estimated 92 per cent of the Canadian labour force—or almost 6.5 million people—with retirement pensions or 25 per cent of their annual average earnings up to \$5,000, during their working years between 18 and 70. In addition, the Plan provides a death benefit, benefits for contributors who become disabled, and benefits for dependents of contributors who die. Benefits become available on 1 January 1967.

l'âge de l'admissibilité baisse chaque année jusqu'à ce qu'on atteigne l'âge minimum de 65 ans en 1970. Au cours de 1966, plus d'un milliard de dollars ont été versés à l'égard de 1,126,000 pensionnés.

Supplément de revenu garanti

Vers la fin de 1966, le Parlement a voté une loi garantissant à toute personne pensionnée en vertu du programme de sécurité de la vieillesse un revenu minimum de 105 dollars par mois. A ces fins, on a prévu un supplément à la pension de sécurité de la vieillesse pouvant s'élever jusqu'à 30 dollars par mois, selon le revenu du pensionné. On s'attend qu'en 1967, quelque 750,000 pensionnés, grâce au régime de sécurité de la vieillesse, vont recevoir des prestations en vertu de cette nouvelle Loi.

Régime de pension du Canada

Lorsque le Régime des pensions du Canada et la Régie des rentes du Québec sont entrés en vigueur le 1^{er} janvier 1966, presque toutes les personnes employées au Canada sont entrées dans une nouvelle ère de sécurité de la retraite. On estime que le Régime assurera en fin de compte à 92 p. 100 de l'effectif de la main-d'œuvre au Canada — soit presque 6.5 millions de personnes — des pensions de retraite représentant 25 p. 100 de leurs gains annuels moyens jusqu'à \$5,000 au cours de leurs années de travail entre 18 et 70 ans. En outre, le Régime prévoit une prestation de décès, des prestations aux cotisants qui deviennent invalides, et des prestations aux personnes à la charge des cotisants, au décès de ces derniers. Les prestations seront versées à compter du 1^{er} janvier 1967.

Subventions nationales au bien-être

Le programme de subventions nationales du bien-être, institué en 1962, vise à l'amélioration et à l'extension des services de bien-être au moyen de la formation, de la recherche, de la démonstration d'autres genres de projets d'expansion. Aux termes de ses dispositions variées, dont les unes sont administrées directement par le ministère et les autres par les provinces, des subventions sont accordées aux provinces, aux municipalités, aux organismes de bien-être nationaux, régionaux et locaux, aux universités, aux institutions de recherche et aux particuliers. Les dépenses totales, pour l'année se terminant le 31 mars 1966, se sont élevées à plus de 1.1 million de dollars. Sans compter les 30 heures

National Welfare Grants

The National Welfare Grants Program, established in 1962, provides assistance towards the improvement and expansion of welfare services through training, research, demonstration and other types of developmental projects. Under its various provisions, some administered directly by the department and others through the provinces, grants are made to provinces, municipalities, national, regional and local welfare agencies, universities, research institutions and individuals. Total expenditures during the year ended March 31, 1966, exceeded \$1.1 million. In addition to 30 direct fellowship and scholarship awards, 134 separate projects were assisted through grants to provinces, universities and voluntary agencies.

de travail libre et les bourses de perfectionnement qui ont été accordées directement, 134 projets différents ont reçu de l'aide grâce aux subventions accordées aux universités, aux provinces et aux organismes bénévoles.

